ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Octobre 1968

N° 10

SOMMAIRE

Conditions requises pour prendre le baptême 2
Accomplissons notre vœu 12
Comment chercher et trouver Dieu 23
Le sacerdoce d'Israël 34
L'Epoux et l'Epouse songent à élever une famille ... 45
Pourquoi y a-t-il tant à faire? 56
Courrier biblique 61

CONDITIONS REQUISES POUR PRENDRE LE BAPTÊME

ARRIVE à la fin de son discours sur le baptême, l'orateur, un témoin de Jéhovah, posa cette première question à ceux qui étaient sur le point de se faire baptiser: "1) Avez-vous admis devant Dieu que vous êtes un pécheur ayant besoin du salut et avez-vous reconnu devant lui que ce salut procède de lui, le Père, par son Fils Jésus-Christ?" Après qu'ils eurent répondu par un oui audible, il posa cette autre question: "2) Sur la base de cette foi en Dieu et en son moyen de salut, vous êtes-vous voué sans réserve à Dieu pour faire désormais sa volonté telle qu'il vous la révèle par Jésus-Christ et par la Bible sous la puissance illuminatrice du saint esprit?" Après que les candidats au baptême eurent répondu une nouvelle fois par oui, l'orateur déclara qu'ils étaient prêts pour la cérémonie publique du baptême d'eau.

2 Les témoins de Jéhovah posent ces questions à tout candidat à l'immersion, que ce soit à l'occasion du baptême d'une ou deux personnes, ou d'un service prévu pour des milliers de candidats, comme ce fut le cas à New York, en juillet 1958, lorsque 7136 personnes furent baptisées dans l'eau à l'occasion de l'Assemblée internationale de la "Volonté divine", organisée par les témoins de Jéhovah.

3 Après avoir lu les deux questions ci-dessus, vous vous demandez peut-être ceci: Que signifie le baptême d'eau pratiqué par les témoins de Jéhovah, et qu'accomplit-il? Comment quelqu'un admet-il devant Dieu qu'il est un pécheur, et qu'il a besoin du salut? Comment en vient-il à savoir que le salut procède de Jéhovah, le Père, par son Fils Jésus-Christ? De plus, en quel sens quelqu'un se

1, 2. Quelles sont les deux questions posées aux candidats au baptême d'eau pratiqué par les témoins de Jéhovah?

3. Que peut-on se demander à propos de l'énoncé de ces deux questions?

voue-t-il sans réserve à Dieu pour faire sa volonté, et comment celle-ci est-elle révélée par Jésus-Christ, par la Bible et par la puissance illuminatrice du saint esprit? Toutes ces questions méritent que nous les examinions avec sérieux. Pour trouver une réponse satisfaisante et digne de confiance, tournons-nous vers la Parole de vérité que Dieu nous a donnée et voyons ce qu'elle déclare à ce propos.

LA SIGNIFICATION DU BAPTEME D'EAU

4 Considérons d'abord la signification du baptême d'eau. Le disciple Luc nous rapporte en ces termes ce qui s'est passé au printemps de l'an 29 de notre ère: "Dans la quinzième année du règne de Tibère César, alors que Ponce Pilate était gouverneur de Judée, (...) aux jours des principaux prêtres Anne et Caïphe, la déclaration de Dieu vint à Jean, fils de Zacharie dans le désert. Alors il vint dans tout le pays autour du Jourdain, prêchant un baptême en symbole de repentance pour le pardon des péchés." (Luc 3 : 1-3). Jean-Baptiste effectua cette œuvre consistant à baptiser les Juifs repentants. Comme nous venons de le voir, son baptême était "en symbole de repentance pour le pardon des péchés". Luc nous montre ensuite que Jean accomplissait les paroles du prophète Esaïe en 'préparant la voie de Jéhovah'. (Luc 3 : 4.) Jean-Baptiste était le précurseur de celui que toute chair allait devoir reconnaître comme le moyen de salut prévu par Dieu, c'est-à-dire Jésus-Christ. La nation juive se trouvait dans des relations d'alliance avec Jéhovah Dieu et, de ce fait, en tant que peuple élu, elle était dans l'obligation de respecter les lois et les commandements de Jéhovah. Etant nés dans l'imperfection, les membres de cette nation étaient pécheurs; ils transgressaient donc les lois que Jéhovah leur avait données. Pendant des siècles, le Dieu tout-puissant leur avait bien fait comprendre qu'ils étaient pécheurs et qu'ils avaient besoin d'être rachetés de leur condition d'abaisse-

4. a) Quelle était la signification du baptême pratiqué par Jean-Baptiste? b) Comment l'attention de la nation juive a-t-elle été attirée sur son état d'imperfection, et que lui faisaient comprendre les sacrifices qu'elle offrait?

ment. Par l'intermédiaire du prophète Moïse, Dieu leur avait donné un ensemble de lois et de commandements qui attirait fortement leur attention sur leur état de pécheurs et leur montrait qu'il était nécessaire de faire la propitiation de leurs péchés. Jéhovah déclara que chaque année il y aurait un jour des Propitiations, le dixième jour du septième mois, et qu'en cette occasion on offrirait des sacrifices pour les péchés, sacrifices qui, aux termes de cette loi, seraient répétés pendant un temps indéterminé. Cette fête commémorative annuelle rappellerait à la nation juive ses péchés et lui montrerait la nécessité d'offrir des sacrifices d'animaux pour en faire la propitiation. En même temps, ses membres comprendraient que le sang des taureaux et des boucs ne pourrait jamais les libérer de leurs péchés et les conduire vers la perfection, sans quoi ces sacrifices n'auraient pas été répétés année après année. — Héb. 10 : 4.

5 En l'an 29 de notre ère, les Juifs avaient célébré le jour des Propitiations pendant de nombreux siècles au cours desquels ils s'étaient détournés de Dieu, étaient allés en exil et avaient cessé d'être une nation indépendante choisie par Dieu. C'est alors que Jean-Baptiste s'est mis à les exhorter à se repentir et à se faire baptiser pour le pardon des péchés qu'ils avaient commis en transgressant les lois justes de Dieu. En se faisant baptiser par Jean dans le Jourdain, les Juifs montraient qu'ils se repentaient des péchés commis en violant les lois justes de Dieu. Jean les préparait pour la venue de celui qui serait le moyen de salut prévu par Dieu pour la famille humaine, c'est-à-dire Jésus.

6 Après avoir baptisé pendant près de six mois, Jean-Baptiste vit venir à lui Jésus, alors âgé d'environ trente ans. Jésus demanda à Jean de le baptiser. Ce dernier s'y opposa, car il se demandait pourquoi Jésus était venu à lui pour être baptisé. Il savait que le baptême qu'il pratiquait était un symbole de repentance pour les péchés commis contre les lois de Dieu, et il n'ignorait pas que Jésus n'était

5. Pourquoi les Juifs avaient-ils besoin du baptême de Jean?

6. Pourquoi Jean-Baptiste doutait-il que Jésus ait besoin d'être baptisé?

pas un homme ordinaire et qu'il était parfait, car il déclara plus tard: "Voyez l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde!" (Jean 1 : 29). C'est pourquoi Jean-Baptiste dit à Jésus: "C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et toi, tu viens à moi?" Jésus lui répondit alors: " 'Laisse faire maintenant car c'est ainsi qu'il nous convient d'exécuter tout ce qui est juste.' Alors il ne l'empêcha plus." — Mat. 3 : 14, 15.

7 Que signifiait donc le baptême de Jésus administré par Jean? Ce n'était pas un symbole de repentance pour les péchés puisqu'il n'en avait commis aucun. Le baptême de Jésus n'était pas non plus le symbole de l'offrande de sa personne à Dieu, car, en tant que Juif, il était membre d'une nation déjà vouée à Dieu et se trouvant dans des relations d'alliance avec lui. Par son baptême d'eau, Jésus symbolisait donc autre chose, savoir, sa présentation devant Jéhovah pour faire sa volonté relative à cette époque-là. Autrement dit, Jésus se présentait lui-même à son Père céleste, Jéhovah Dieu, pour que celui-ci l'emploie comme il le jugerait bon en rapport avec le "royaume des cieux". Jéhovah agréa la présentation de Jésus; une voix venant des cieux déclara: "Celui-là est mon Fils, le bien-aimé, que j'ai approuvé." (Mat. 3 : 17; Héb. 10 : 5-7). Les premiers disciples de Jésus appartenaient à la nation juive qui était vouée à Jéhovah; elle avait été mise à part par Dieu et elle se trouvait dans l'obligation de faire sa volonté, telle qu'elle était rapportée dans l'alliance de la Loi. La Bible nous relate que le jour de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, l'apôtre Pierre exhorta les Juifs à se faire baptiser dans l'eau "au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés", c'est-à-dire à devenir des disciples de Jésus-Christ (Actes 2 : 37-41; Mat. 28 : 19, 20). On peut donc parler de ce baptême comme d'un baptême de présentation à Dieu pour faire sa volonté en tant que disciple de Jésus-Christ. Vers 52 de notre ère, l'apôtre Paul invita certains disciples d'Ephèse à se faire baptiser au nom du Seigneur Jésus

7. a) Quelle était la signification du baptême de Jésus par Jean? b) Pourquoi le baptême reçu lors de la Pentecôte par les premiers disciples de Jésus était-il symboliquement comparable à celui de Jésus?

(Actes 19 : 4-6). Ils avaient déjà été baptisés du baptême de Jean, en symbole de repentance. Cependant, par ce nouveau baptême, ces croyants circoncis se vouaient à Jéhovah pour faire sa volonté et suivre ses commandements sous le régime de la nouvelle alliance. Etant membres d'une nation désormais rejetée par Jéhovah Dieu et ne jouissant plus, depuis l'an 36 de notre ère, d'une faveur spéciale, leur baptême au nom de Jésus était un baptême en symbole de l'offrande de leur personne à Dieu par Jésus-Christ. — Dan. 9 : 24-26, *Da.*

8 La bonne nouvelle relative au Seigneur Jésus ayant été prêchée au premier non Juif, le centurion italien Corneille, en l'an 36, le baptême d'eau prit alors une signification tout à fait appropriée. Les nations non-juives ou gentiles n'étaient pas vouées à Jéhovah comme la nation d'Israël l'avait été jusqu'en 36. Elles n'avaient pas été admises dans une alliance nationale avec le Créateur des cieux et de la terre. C'est pourquoi, lorsque la voie menant à la faveur divine fut ouverte aux membres de ces nations en l'an 36 de notre ère, ils durent en premier lieu décider s'ils voulaient se vouer à Jéhovah pour faire sa volonté. Ils devaient présenter à Dieu la requête d'une bonne conscience. Il leur fallait donc faire l'offrande de leur personne à Dieu ou se mettre à part d'une manière inconditionnelle pour faire la volonté divine. Leur baptême ou immersion dans l'eau était un symbole approprié indiquant qu'ils étaient morts quant à leur ancienne manière de vivre et qu'ils devenaient vivants pour faire la volonté de Dieu en tant que disciples du Christ. Désormais, ils mettraient leur cœur, leur esprit, leur âme et leur force au service de Dieu pour accomplir l'offrande de leur personne. Ils se sont donc voués sans réserve à Dieu pour qu'il les emploie à son gré et selon sa Parole. Le baptême d'eau est devenu l'expression publique qui convient pour symboliser cette offrande de soi. C'est un pas que doit nécessairement effectuer tout croyant qui désire connaître le salut de Dieu par Jésus-

---

8. a) Quelle signification appropriée le baptême prit-il lorsque Corneille, le premier converti non juif, fut baptisé? b) Qu'est-ce qui devint alors nécessaire pour tous ceux qui se convertissaient au christianisme?

Christ. Ce salut est possible pour ceux qui croient en la Parole de Dieu et suivent ses commandements. — I Pierre 3 : 21.

RECONNAISSONS QUE NOUS SOMMES PECHEURS

9 Voyons maintenant cette question: Comment quelqu'un peut-il arriver à la conclusion qu'il est un pécheur devant Jéhovah, le Dieu de l'univers, et qu'il a besoin du salut par Jésus-Christ? Il suffit de se tourner vers la Parole de Dieu pour se rendre compte que nous sommes nés imparfaits et pécheurs. Prenez votre Bible au livre des Psaumes. Vous pouvez lire ceci: "Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché." (Ps. 51 : 7) Salomon, fils de David, déclara également qu' "il n'y a point d'homme qui ne pèche". (I Rois 8 : 46.) L'apôtre Jean écrivit sous inspiration: "Si nous déclarons: 'Nous n'avons pas de péché', nous nous abusons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous." (I Jean 1 : 8). Le péché est le fait de ne pas atteindre le but qu'est la perfection. En désobéissant aux lois justes et parfaites de Dieu, nos premiers parents nous ont tous placés sur la voie du péché et de la mort. Le fait qu'aucun homme ne puisse vivre éternellement est une preuve que tous naissent dans le péché. Comme l'apôtre Paul l'a déclaré, "le salaire que paie le péché, c'est la mort". — Rom. 6 : 23.

10 De nombreuses personnes ne croient pas aujourd'hui aux vérités de la Bible. Pour plus de 160 millions de bouddhistes il n'y a pas de péché. L'idée du péché est inconnue. Il s'agit simplement d'une mauvaise action produisant un mauvais résultat. Il est donc bien difficile pour un bouddhiste de comprendre les conséquences du péché ou de reconnaître qu'il est lui-même pécheur. Pour des millions de personnes appartenant à diverses religions, c'est Dieu qui est responsable de la mort. Une jeune fille ayant été tuée par son frère, un prêtre catholique déclara

9. Comment un homme en arrive-t-il à comprendre qu'il est pécheur et qu'il a besoin d'être sauvé?

10. Tous les hommes croient-ils que la famille humaine est née dans le péché et que la mort en est le résultat? Justifiez votre réponse.

que Dieu avait expliqué à cette jeune fille la raison de sa mort en ces termes: "C'est parce que je t'aime et que je désire que tu sois avec moi."

11 Pour parvenir à la conclusion exacte pour ce qui est de notre état de pécheurs, il est nécessaire d'écouter Dieu, le Créateur de l'homme, de comprendre que le péché engendre la mort et que nous devons nous tourner vers Dieu pour obtenir le salut. Après avoir mis l'homme dans le paradis, le jardin d'Eden, Dieu lui dit: "Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras." (Gen. 2 : 16, 17). Adam et Eve transgressèrent tous deux la loi de Dieu et subirent le châtiment mérité, c'est-à-dire la mort. Les membres de la famille humaine, leur postérité, étant nés après la consommation du péché dans le jardin d'Eden, tous sont donc nés pécheurs et condamnés à la mort. Reconnaissant ce fait, l'apôtre Paul déclara: "Car de même qu'en Adam tous meurent, ainsi également dans le Christ tous sont rendus vivants." (1 Cor. 15 : 22). Rien que par l'observation, nous pouvons savoir que l'homme meurt; il est donc évident que la famille humaine a besoin d'être sauvée et délivrée de la mort. L'homme doit être libéré des conséquences spirituelles et physiques du péché. Ayant cette pensée présente à l'esprit, on peut alors se poser cette question: Comment en vient-on à savoir que le salut procède de Jéhovah, le Père, par son Fils Jésus-Christ?

LE SALUT PROCEDE DE JEHOVAH PAR JESUS-CHRIST

12 On ne peut comprendre que le salut procède de Jéhovah par son Fils Jésus-Christ que si l'on reconnaît la vanité de toute rédemption prévue par l'homme imparfait. C'est ce qu'a déclaré Jéhovah aux fils des hommes, disant: "Ecoutez ceci, vous tous, peuples, prêtez l'oreille, vous tous, habitants du monde, petits et grands, riches et pauvres! Ils ont confiance en leurs biens, et se glorifient de leur grande

11. Comment pouvons-nous parvenir à une conclusion exacte pour ce qui est de notre état de pécheurs?

12. Que devons-nous comprendre à propos du salut par l'homme?

richesse. Ils ne peuvent se racheter l'un l'autre, ni donner à Dieu le prix du rachat." (Ps. 49 : 2, 3, 7, 8). Ainsi, en se tournant vers une autre source, la sagesse de Dieu, il est possible de connaître le salut venant de Jéhovah grâce à l'étude de sa Parole de vérité, la Bible.

13 Dès que Jéhovah eut observé qu'Adam et Eve avaient transgressé sa loi en Eden, il commença à prendre des dispositions pour le rachat des enfants du premier couple humain. Il révéla immédiatement qu'il produirait une postérité qui écraserait le responsable de cette rébellion, c'est-à-dire Satan le Diable, le plus grand ennemi de Jéhovah (Gen. 3 : 15). Par la suite, il employa la nation d'Israël comme un type par l'intermédiaire duquel il fit de nombreuses comparaisons et allusions devant conduire à celui qui serait le Rédempteur de la famille humaine, Jésus-Christ. Par exemple, lorsque son serviteur Jacob prononça sa bénédiction sur chacun de ses douze fils, il annonça la venue du Juste promis; à Juda, son quatrième fils, il dit: "Le sceptre ne s'écartera pas de Juda, ni le bâton de commandant d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo; et à lui appartiendra l'obéissance du peuple." (Gen. 49 : 10, *NW*). Plus tard, parlant de ce personnage promis par l'intermédiaire du prophète Esaïe, Jéhovah déclara: "Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné; l'empire a été posé sur ses épaules, et on le nomme le Conseiller admirable, Dieu fort, Père éternel, Prince de paix: pour étendre l'empire et donner une paix sans fin au trône de David et à sa royauté, pour l'établir et l'affermir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours. Le zèle de Jéhovah des armées fera cette œuvre." — Is. 9 : 5, 6, *AC*.

14 Des années après que le prophète Esaïe eut prononcé ces paroles inspirées par Dieu, Jéhovah incita son serviteur Daniel à faire cette déclaration: "Sache et comprends: Depuis la sortie de la parole pour rétablir et rebâtir Jérusalem, jusqu'au Messie, le prince, il y a sept semaines et soixante-deux semaines." (Dan. 9 : 25, *Da*). Après sa venue sur la terre et sa naissance miraculeuse comme enfant parfait de la vierge Marie, la femme de Joseph, Jésus

---

13, 14. Expliquez les différentes étapes de la rédemption prévue par Jéhovah par le moyen de Jésus-Christ.

grandit et devint un homme adulte. Il se présenta à Jean-Baptiste sur les bords du Jourdain; poussé par l'esprit, Jean déclara à son sujet: "Voyez l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde!" — Jean 1 : 29.

15 Parlant de la raison de sa venue sur la terre, Jésus dit: "Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner son âme comme rançon en échange de beaucoup." (Mat. 20 : 28). L'apôtre Paul confirma le témoignage de Jésus par ces mots: "Car il y a un seul Dieu, et un seul médiateur entre Dieu et les hommes: un homme, Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon correspondante pour tous." (I Tim. 2 : 5, 6). L'apôtre Jean parla de Jésus en ces termes: "Nous-mêmes, nous avons vu et nous rendons témoignage que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde." — I Jean 4 : 14.

16 C'est Jéhovah Dieu, le Créateur de l'homme, qui a pris ces merveilleuses dispositions en faveur de la famille humaine. Sa Parole nous déclare: "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle." (Jean 3 : 16). L'amour manifesté par Dieu est immense. Il ne désire pas que le méchant périsse, mais plutôt qu'il se détourne de sa mauvaise voie. Par l'intermédiaire d'Ezéchiel, il dit: "Je suis vivant, dit Jéhovah: je ne prends point plaisir à la mort du pécheur, mais à ce que le méchant se détourne de sa voie et qu'il vive." (Ezéch. 33 : 11). On parvient à la connaissance de ces choses et d'autres encore par l'étude de la Parole de Dieu, sa vérité révélée, la sainte Bible.

FAISONS L'OFFRANDE INCONDITIONNELLE DE NOTRE PERSONNE

17 Ayant établi solidement sa croyance en Dieu et en ses dispositions de salut prises par l'intermédiaire de son

---

15. a) Comment Jésus a-t-il affirmé qu'il était le sauveur de l'homme? b) Qu'ont déclaré Paul et Jean à ce propos?

16. Pourquoi Jéhovah a-t-il pris ces dispositions?

17. Après avoir considéré ces pensées relatives au salut, quelle attitude faut-il adopter?

Fils, Jésus-Christ, l'étudiant désire maintenant savoir quel pas il doit faire pour être certain de recevoir les bienfaits prévus par Dieu. Nous pouvons comparer cet étudiant à une personne qui, ayant reçu de nombreuses bénédictions, désire faire quelque chose en retour pour son bienfaiteur, afin de lui montrer sa reconnaissance. C'était le sentiment d'un psalmiste qui déclara: "Que rendrai-je à Jéhovah pour tous ses bienfaits à mon égard? J'élèverai la coupe du salut et j'invoquerai le nom du Seigneur. J'accomplirai mes vœux envers Jéhovah en présence de tout son peuple." (Ps. 116 : 12-14, *AC*). Celui qui reconnaît qu'il est pécheur et qui sait que le salut procède de Jéhovah par son Fils Jésus-Christ, étudiera la Parole de Dieu pour savoir quelle est sa volonté à son égard. Il apprendra alors que Dieu lui demande de faire certaines choses.

18 Le sage roi Salomon résuma très bien ce que Dieu demande de celui qui désire bénéficier des dispositions de salut qu'il a prises. Après avoir souligné la vanité de cette vie, il dit ce qui suit à ceux qui veulent obtenir l'approbation de Dieu: "Ecoutons la fin du discours: Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme. Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal." (Eccl. 12 : 15, 16). Si quelqu'un veut craindre le vrai Dieu Jéhovah, c'est-à-dire lui témoigner du respect, ne pas lui déplaire, mais s'efforcer de faire sa volonté, il devra respecter ses commandements. La Parole de Dieu nous trace la ligne de conduite qui plaît à Dieu, et celui qui s'y conforme montre qu'il désire faire la volonté de Dieu. L'examen sincère des saintes Ecritures révèle que les commandements divins ne sont pas un fardeau. Jésus, le Rédempteur, au nom de qui le baptême est administré, encouragea les hommes à le suivre; il leur dit: "Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes lourdement chargés, et je vous soulagerai. Mettez sur vous mon joug et devenez mes disciples, car je suis de disposition douce et humble de cœur, et vous trouverez du soulagement pour vos âmes. Car mon joug est bon et mon fardeau est léger." — Mat. 11 : 28-30.

18. a) Comment Salomon a-t-il montré ce que Dieu exige de ceux qui désirent gagner sa faveur? b) Quel encouragement Jésus a-t-il donné?

19 Celui qui envisage de se mettre à part pour faire la volonté de Dieu, utilisera la prière, par l'intermédiaire de Jésus-Christ, pour s'adresser à Jéhovah et lui demander de lui accorder son esprit, afin que, par le moyen de la Bible, il sache ce qu'il doit faire pour mériter sa faveur et ses bénédictions. Dans son Sermon sur la montagne, Jésus donna cet encouragement: "Demandez sans cesse, et l'on vous donnera; cherchez sans cesse, et vous trouverez; frappez sans cesse, et l'on vous ouvrira." (Mat. 7 : 7). Comprenant que Jéhovah désire qu'elle se mette à part pour faire sa volonté, cette personne devra alors faire les pas nécessaires pour se placer dans une situation acceptable, afin que Jéhovah agrée son offrande de soi et son baptême d'eau et accepte de traiter avec elle. Examinons donc la Parole de Dieu et voyons ce qu'il demande de nous pour que nous lui soyons agréables.

19. Quel est le rôle de la prière lorsque quelqu'un décide de se vouer à Jéhovah?

ACCOMPLISSONS NOTRE VŒU

AVANT de pouvoir entreprendre une tâche, quelle qu'elle soit, il faut en connaître les exigences. D'une manière fondamentale, celui qui est près de faire l'offrande de sa personne à Dieu pour faire sa volonté, doit avoir une connaissance exacte de la Parole de Dieu et savoir ce que Dieu exige de ceux qu'il approuve.

2 Par exemple, pour plaire à Jéhovah il faut reconnaître le canal terrestre que Dieu utilise pour dispenser la connaissance exacte aux habitants du monde entier. Depuis l'expulsion d'Adam et Eve du jardin d'Eden jusqu'à nos jours, il y a eu formation de deux postérités, celle de Jéhovah et celle du Diable (Gen. 3 : 15). Tout comme Dieu a traité avec un peuple particulier à l'époque antédiluvienne,

1. Que doit d'abord posséder celui qui désire remplir les conditions requises pour obtenir la faveur de Dieu?

2. Pourquoi celui qui recherche Dieu doit-il reconnaître le canal visible et terrestre employé par Dieu?

c'est-à-dire Noé et ses fils, et plus tard, Abraham et sa postérité, de la même façon il traite aujourd'hui avec ceux qui sont agréés par lui pour le représenter sur la terre. Celui qui comprend qui sont Jéhovah Dieu et son Fils Jésus-Christ et ce que représente l'esprit saint, doit également reconnaître que Jéhovah possède actuellement sur la terre une organisation visible qui gère ses intérêts. Jésus en a parlé comme de "l'esclave fidèle et avisé". (Mat. 24 : 45-47.) C'est pourquoi celui qui désire accomplir la volonté de Jéhovah doit se joindre à l'organisation, ou "esclave", qui est chargée de la surveillance de tous les biens du Maître Jésus-Christ. Il ne peut pas penser que de nombreux chemins mènent à la vie; il doit comprendre qu'il n'en existe qu'un seul. Si toutes les religions étaient simplement des chemins différents conduisant tous à la vie éternelle et à la faveur de Dieu, il n'aurait pas été nécessaire que Jésus organise ses disciples pour l'œuvre qu'il leur a confiée. Les enseignements juifs auraient été suffisants. Le chrétien se rend compte que le chemin menant à la destruction est large et spacieux, alors que la porte et le chemin qui mènent à la vie sont étroits. — Mat. 7 : 13, 14.

3 Avant qu'une personne puisse être admise au baptême d'eau en symbole d'une offrande de soi acceptable pour faire la volonté de Jéhovah, il faut qu'elle sache et comprenne que deux espérances de vie s'offrent à l'homme. Jésus a promis que certains de ceux qui ont vécu sur la terre seraient avec lui dans les cieux; il a parlé d'eux comme du "petit troupeau". Il leur a dit: "N'ayez pas de crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume." (Luc 12 : 32). Le nombre des membres de ce "petit troupeau" est limité à 144 000, car ils "ont été achetés d'entre le genre humain comme prémices pour Dieu et pour l'Agneau". (Rév. 14 : 4.) Le reste de ceux qui suivent Jésus-Christ en tant que Berger est mentionné dans Jean 10 : 16, où il est question des "autres brebis". Leur espoir de vie future repose sur la promesse divine selon laquelle la terre deviendra un paradis où il n'y aura plus ni maladie, ni douleur, ni mort (Rév. 21 : 1-4). Celui qui se fait baptiser fait un pas vers l'une ou l'autre de ces espérances de vie, soit dans les cieux, soit sur la terre.

3. Que faut-il savoir à propos de la vie terrestre et céleste?

4 Le candidat au baptême doit conformer sa vie aux exigences de Dieu. Bien qu'il y ait deux espérances de vie, l'une céleste et l'autre terrestre, il n'y a qu'une sorte de principes justes. Il devra effectuer les changements nécessaires pour que sa manière de vivre soit conforme à ces exigences *avant* d'être baptisé. Un examen de la Parole de Dieu révèle beaucoup de choses sur ce que Jéhovah attend de ceux qui viennent à lui pour faire sa volonté. Par exemple, lorsqu'on demanda à Jésus quel était le plus grand commandement de la Loi, il répondit: " 'Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme et de tout ton esprit.' C'est là le plus grand et le premier commandement. Voici le second, qui lui est semblable: 'Tu dois aimer ton prochain comme toi-même.' De ces deux commandements dépend la Loi tout entière, ainsi que les Prophètes." (Mat. 22 : 37-40). Celui qui se voue à Jéhovah devra s'efforcer de vivre en paix avec ses voisins, dans tous les domaines et sans discrimination de race ou de nationalité. Jésus déclara également: "A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour entre vous." (Jean 13 : 35). Un chrétien voué à Jéhovah Dieu doit être pacifique et faire preuve d'amour, c'est-à-dire observer les commandements de Jésus se rapportant à ces qualités.

5 Celui qui envisage le baptême doit également conformer sa vie à la Parole de Dieu sous le rapport de la pureté et de la droiture. L'intégrité morale est requise depuis longtemps de ceux qui veulent mériter l'approbation divine. Lorsque Dieu choisit les descendants de Jacob ou Israël pour en faire son peuple, il leur donna des lois sur la pureté. L'une d'entre elles, qui fait partie des Dix Commandements, déclare: "Tu ne commettras point d'adultère." (Ex. 20 : 14). Cette loi n'a jamais été abolie. En fait, lorsque la congrégation chrétienne du premier siècle s'est réunie à Jérusalem pour considérer des problèmes concernant les congrégations, elle réaffirma la nécessité de s'abstenir de la fornication (Actes 15 : 29). Conseillant la congrégation de Corinthe sur ce sujet, l'apôtre Paul déclara: "Le corps n'est pas

4. Pour ce qui est de l'amour et de la paix, que demande Dieu de celui qui désire faire sa volonté?

5. Dans quels domaines notre manière de vivre doit-elle être conforme à la Parole de Dieu?

pour la fornication"; et il ajouta: "Fuyez la fornication." (I Cor. 6 : 13, 18). Bien qu'il vous soit possible de constater que de nombreux membres du clergé excusent cette pratique impure d'une manière ou d'une autre, vous vous rendrez compte que la Parole de Dieu, le guide de ceux qui désirent accomplir la volonté de Jéhovah, la condamne de façon formelle.

6 La fornication n'est pas la seule pratique impure que doit rejeter celui qui désire adopter une position acceptable par Jéhovah Dieu. Il en existe de nombreuses autres qui doivent être abandonnées. Considérez les interdictions contenues dans les lois données aux Juifs, lois qui ont servi de base aux principes et aux règles en vigueur dans la congrégation chrétienne.

7 Le texte de Lévitique 18 : 22 fait cette mise en garde: "Tu ne coucheras point avec un homme comme on couche avec une femme. C'est une abomination." Dans les Ecritures grecques chrétiennes, l'apôtre Paul avertit les chrétiens que ceux qui pratiquent l'homosexualité n'hériteront pas le Royaume de Dieu (I Cor. 6 : 9, 10). Bien que certains prétendus conseillers puissent encourager de telles pratiques impures en disant que l'on doit être libre de faire ce que bon nous semble, afin de ne pas cultiver de complexes ni développer un sentiment de culpabilité, ce n'est pas ce qu'ordonne Jéhovah, le Créateur de l'homme. Dieu inspira l'apôtre Paul pour qu'il écrive une lettre à la congrégation de Rome, afin de lui montrer ce qui est détestable à ses yeux; Paul déclara: "Car leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature; et de même les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont violemment enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, hommes avec hommes, commettant ce qui est obscène." — Rom. 1 : 26, 27.

8 Les exhortations de la Parole de Dieu à propos des excès dans le boire sont très claires; elle nous dit: "Ne sois pas parmi les buveurs de vin, (...) car l'ivrogne et celui qui se livre à des excès s'appauvrissent." (Prov. 23 : 20, 21). "Malheur à ceux qui ont de la bravoure pour boire du vin, et de la vaillance pour mêler des liqueurs fortes." (Es. 5 : 22). Les Ecritures grecques chrétiennes nous montrent que

6-8. Quelles autres pratiques la Parole de Dieu condamne-t-elle?

Paul condamne l'ivrognerie, ce qui est le cas dans I Corinthiens 6 : 9, 10. Dans Éphésiens 5 : 18, il dit également: "Ne vous enivrez pas de vin, dans lequel il y a de la débauche." L'ivrognerie est une pratique impure. Ceux qui désirent faire la volonté de Dieu ne doivent pas s'y adonner.

9 Par ailleurs, la Parole de Dieu condamne le vol, l'inceste, le meurtre, la cupidité, l'injure, l'extorsion, le mensonge, le faux témoignage, la convoitise, etc. En fait, les Ecritures conseillent de ne pas penser à ces vices, ni même d'en parler, pour en retirer un plaisir sensuel et impudique. Voici ce que dit Paul: "Que la fornication et toute espèce d'impureté ou l'avidité ne soient pas même mentionnées parmi vous, comme il convient à des hommes saints; pas non plus de conduite indigne, ni de propos absurdes, ni de plaisanteries obscènes, choses qui ne conviennent pas." (Eph. 5 : 3-5). Par contre, le chrétien reçoit cette exhortation: "Que toute amertume malveillante et toute colère et tout courroux et toute clameur et tout langage injurieux soient ôtés du milieu de vous, ainsi que toute malice. Mais devenez bons les uns pour les autres, tendrement compatissants, vous pardonnant librement les uns aux autres, comme Dieu vous a librement pardonné, par Christ." (Eph. 4 : 31, 32). Ainsi, pour être agréé par Jéhovah, il est nécessaire de cesser de s'adonner à des mauvaises pratiques charnelles de ce genre. C'est ce que signifient les paroles suivantes de Paul: "Et cependant c'est là ce qu'*étaient* certains d'entre vous. Mais vous avez été bien lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été déclarés justes au nom de notre Seigneur Jésus-Christ et avec l'esprit de notre Dieu." — I Cor. 6 : 11.

10 Si quelqu'un a été négligent et continue de l'être pour ce qui est de ces exigences, il n'est pas en mesure de faire une offrande de soi qui puisse être acceptable et lui permettre d'accomplir la volonté de Jéhovah. Celui qui désire être un serviteur de Dieu doit être pur, ce qui signifie qu'il lui faut corriger ses défauts, afin de pouvoir se présenter devant Jéhovah. L'homme ne peut prendre pour excuse le fait qu'il est pécheur; il doit plutôt rejeter les œuvres de la chair et cultiver les fruits de l'esprit. — Gal. 5 : 22, 23.

9, 10. a) Comment doit-on garder ses pensées pour plaire à Dieu? b) Doit-on se purifier de toute mauvaise pratique après le baptême?

UNE AUTRE EXIGENCE IMPORTANTE

11 Avant de quitter la terre, Jésus montra clairement à ses disciples qu'ils devraient lui être entièrement dévoués et qu'il leur faudrait s'intéresser sincèrement à ceux auxquels ils prêcheraient le Royaume de Dieu; il leur dit: "Si vous faisiez partie du monde, le monde serait épris de ce qui serait sien. Mais parce que vous ne faites pas partie du monde et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait." (Jean 15 : 19). La conduite des disciples de Jésus devait démontrer qu'ils ne faisaient pas partie du monde des hommes soumis au système de choses inique ayant le Diable pour dieu (II Cor. 4 : 4). Ils s'attireraient ainsi l'oppression et la persécution, selon ce que Jésus avait déclaré: "S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont observé ma parole, ils observeront la vôtre aussi." (Jean 15 : 20). La grande majorité des habitants de la terre, depuis les jours des apôtres et des disciples de Jésus jusqu'à la génération actuelle, ne peuvent pas ou ne veulent pas comprendre que les disciples du Seigneur Jésus doivent se tenir séparés du monde, conformément à l'ordre de leur Maître. Les personnes qui désirent aujourd'hui faire la volonté de Jéhovah telle qu'il l'a prescrite, doivent s'attendre à rencontrer de l'opposition. Ce n'est pas quelque chose de nouveau, car l'Histoire nous rapporte que les disciples du Christ, qui étaient déterminés à demeurer séparés du monde, ont subi bien des souffrances et des persécutions. Voici ce qu'on peut lire à propos des premiers chrétiens: "Ils préféraient le Royaume de Dieu à n'importe quel autre royaume qu'ils pourraient servir sur la terre. (...) Les premiers chrétiens étaient prêts à mourir pour leur foi." — *Old World to the New,* Eugene A. Colligan et Maxwell F. Littwin.

12 Cette séparation n'a pas rendu populaires les chrétiens voués. Quiconque entreprend l'œuvre effectuée par Jésus-Christ doit comprendre qu'il ne peut pas faire partie

11. a) Quelle est une autre condition requise de celui qui désire craindre Dieu et observer ses commandements? b) Une telle attitude attire-t-elle la faveur du monde en général? c) Quelle était l'attitude des premiers chrétiens dans ce domaine?

12. Celui qui est fidèle doit-il craindre que Jéhovah l'abandonne?

du monde. Toutefois, il n'a aucune raison de craindre que Jéhovah et son Fils Jésus-Christ ne l'abandonnent dans les moments de difficultés et de persécution. Paul a donné cette assurance aux disciples de Jésus: "Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été commune aux hommes. Mais Dieu est fidèle, et il ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de ce que vous pouvez supporter, mais avec la tentation, il ménagera aussi la sortie, afin que vous puissiez l'endurer." — I Cor. 10 : 13.

IMITONS JESUS

13 Lorsque quelqu'un désire se présenter devant Jéhovah pour faire sa volonté, il comprend qu'il doit s'acquitter d'une autre responsabilité consistant à être un ministre de la bonne nouvelle. Parmi les vrais disciples du Seigneur Jésus, il n'y a pas deux classes distinctes: le clergé et les laïcs. L'Histoire rapporte qu'au premier siècle de notre ère, les disciples de Jésus consacraient du temps à déclarer à leurs semblables la bonne nouvelle relative au Christ. Dans son Evangile, Matthieu nous montre que Jésus a envoyé douze disciples pour proclamer la bonne nouvelle du Royaume des cieux (Mat. 10 : 5-7). En une autre occasion, il confia une mission à soixante-dix de ses disciples et les envoya devant lui dans les villes pour prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu (Luc 10 : 1, 8, 9). Après sa résurrection et immédiatement avant son ascension au ciel, Jésus donna cet ordre à ses onze disciples: "Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations, les baptisant au nom du Père et au nom du Fils et au nom de l'esprit saint, les enseignant à observer toutes les choses que je vous ai ordonnées. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la clôture du système de choses." (Mat. 28 : 19, 20). Luc nous rapporte les paroles que Jésus prononça juste après sa résurrection, alors qu'il se trouvait avec quelques-uns de ses disciples; il leur dit: "Mais vous recevrez de la puissance quand l'esprit saint arrivera sur vous, et vous serez mes témoins et à Jérusalem et dans toute la

13. Pourquoi savons-nous qu'il est nécessaire d'imiter Jésus en déclarant la bonne nouvelle du Royaume?

Judée et à Samarie et jusqu'à la partie la plus lointaine de la terre." — Actes 1 : 8.

14 Dans une lettre que l'apôtre Paul adressa à Timothée quelques années après la mort de Jésus, nous trouvons une exhortation nous incitant à être des ministres de la bonne nouvelle; Paul écrivit: "Prêche la parole, fais-le de façon urgente en époque favorable et en époque difficile, reprends, réprimande, exhorte avec toute longanimité et art d'enseigner." (II Tim. 4 : 2). Paul rappela également aux aînés de la congrégation d'Ephèse la nécessité de répandre la Parole de Dieu en la prêchant à leurs semblables. Il leur dit: "Je ne me suis pas retenu de vous dire toutes les choses qui étaient profitables ni de vous enseigner publiquement et de maison en maison." — Actes 20 : 20.

15 Jésus lui-même a montré l'exemple en prêchant la bonne nouvelle du Royaume. "Jésus faisait le tour de toutes les villes et de tous les villages, enseignant dans leurs synagogues et prêchant la bonne nouvelle du royaume." (Mat. 9 : 35). En vérité, Jésus fut un ministre actif et il invita tous ses disciples à suivre l'exemple qu'il leur avait donné durant son séjour sur la terre. Cette exigence n'a jamais été annulée. En fait, Jésus a parlé de la prédication de la bonne nouvelle comme étant une partie du signe devant marquer la fin du présent système de choses; il déclara: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra." (Mat. 24 : 14). Reconnaissant cette exigence divine, rapportée dans la Parole de Dieu et ordonnée par son Fils Jésus, celui qui se voue à Dieu pour faire sa volonté désire participer à cette œuvre de prédication pour l'honneur et la gloire de Jéhovah.

---

14. En quels termes l'apôtre Paul a-t-il montré qu'il fallait être actif dans l'œuvre de prédication?

15. Jésus était-il un ministre de Dieu actif, et, d'après ses paroles, que feraient ses disciples au temps de la fin du présent système de choses?

LE CARACTERE SERIEUX DE L'OFFRANDE DE SOI

16 Etant donné ce que nous venons de voir, il est tout à fait évident que celui qui devient un vrai disciple de Jésus-Christ ne choisit pas la voie la plus facile. Toutefois, c'est la voie juste, la seule qui puisse mener à la vie éternelle. Cependant, ainsi que l'a conseillé Jésus, "lequel d'entre vous, voulant bâtir une tour, ne commence d'abord par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi l'achever?". De la même façon, celui qui pense à l'offrande de sa personne et au baptême est invité à calculer ce qui sera exigé de lui (Luc 14 : 28). Jésus était un étudiant de la Parole de vérité et il savait très bien que les vœux faits à son Père étaient très sérieux. Jéhovah incita l'Ecclésiaste à écrire ces paroles: "Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir, car il n'aime pas les insensés: accomplis le vœu que tu as fait." (Eccl. 5 : 3). C'est à cela que doit penser quiconque envisage l'offrande de sa personne et le baptême. Le chrétien voué doit être fermement résolu dans son cœur à accomplir le vœu qu'il a fait en se vouant à Dieu, quel que soit le nombre d'années qui lui reste à vivre ou le temps que doit encore durer le présent système de choses mauvais. Jéhovah ne peut agréer une offrande de soi si elle est liée à une condition de temps. Un chrétien ne peut pas dire à Dieu qu'il le servira pendant une période de temps seulement. Au contraire, c'est une promesse pour toute la vie, et l'on s'attend à ce que celui qui se présente devant Jéhovah Dieu respecte sa promesse.

17 Il est tout à fait raisonnable de penser que Jéhovah exige que nous lui demeurions fidèles toute notre vie. Nous nous attendons à ce que Jéhovah tienne sa promesse de nous accorder la vie éternelle si nous lui restons attachés. Pas un seul instant nous ne pensons que Dieu pourrait revenir sur cette promesse. D'autre part, Jéhovah a parfaite-

16. a) Pourquoi celui qui fait le vœu d'accomplir la volonté de Dieu s'engage-t-il dans une voie très sérieuse? b) Pour combien de temps fait-on le vœu de servir Dieu?

17. a) Pourquoi est-il raisonnable de penser que Dieu s'attend à ce que nous respections notre vœu? b) Est-il sage de toujours remettre ce vœu à plus tard? c) Avec quels mobiles devons-nous nous présenter à Dieu?

ment le droit de s'attendre à ce que nous lui restions fidèles après lui avoir fait l'offrande de notre personne pour accomplir sa volonté. Les paroles suivantes rapportées dans Ecclésiaste 5 : 1 sont donc bien appropriées: "Ne te presse pas d'ouvrir la bouche, et que ton cœur ne se hâte pas d'exprimer une parole devant Dieu." La personne qui acquiert la connaissance de la volonté de Dieu à son égard doit comprendre qu'il lui faut graver dans son esprit les exigences de Jéhovah. Elle ne désire pas prendre une décision irréfléchie sur une question aussi sérieuse. Cependant, s'il est nécessaire de faire preuve de circonspection, celui qui temporise à l'excès s'attire la défaveur de Jéhovah. La Parole de Dieu déclare: "Si donc quelqu'un sait faire ce qui est bien et cependant ne le fait pas, c'est un péché pour lui." (Jacq. 4 : 17). Jéhovah connaît notre cœur et nos mobiles et il voit tout notre comportement; on ne peut pas le tromper. Nous ne devons pas nous abuser nous-mêmes en pensant qu'il est possible de tromper Dieu. Il nous faut nous présenter devant Jéhovah avec un cœur pur et avec la même disposition d'esprit que celle de Jésus, à propos de laquelle le psalmiste avait écrit: "Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur." — Ps. 40 : 9; Héb. 10 : 5-10.

UNE LIGNE DE CONDUITE QUI PROCURE LA BENEDICTION DE JEHOVAH

18 Il ne fait aucun doute que ceux qui se rendent compte des relations qu'ils peuvent avoir avec Jéhovah Dieu peuvent entrevoir de grandes bénédictions. Les soins et la protection que le Père céleste nous accorde doivent être considérés comme des choses très précieuses dont la Bible nous parle en ces termes: "Celui qui s'abrite sous la protection du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant. Je dis à Jéhovah: 'Tu es mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie.'" Et Jéhovah ajoute: "Puisqu'il s'est attaché à moi, je le délivrerai; je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom. Il m'invoquera, et je l'exaucerai;

---

18. Quel encouragement Dieu donne-t-il à ceux qui le craignent et suivent ses commandements?

je serai avec lui dans la détresse, pour le délivrer et le glorifier. Je le rassasierai de longs jours, et je lui ferai voir mon salut." — Ps. 91 : 1, 2, 14-16, *AC*.

19 En adoptant cette ligne de conduite vous perdrez peut-être certains amis, ou même l'amitié de quelques membres de votre propre famille, qui s'opposeront à votre désir, mais la bénédiction de Jéhovah compense largement la perte que vous pouvez subir dans un tel cas. Jésus déclara: "Nul n'a quitté maison ou frères ou sœurs ou père ou mère ou enfants ou champs à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle qui ne reçoive cent fois autant maintenant, dans cette période, maisons et frères et sœurs et mères et enfants et champs, avec des persécutions, et dans le système de choses à venir la vie éternelle." — Marc 10 : 29, 30.

20 En ces "derniers jours" critiques, nous devons nous attendre à des difficultés telles qu'il n'y en a jamais eu depuis la création du monde. Elles auront pour conséquence finale la destruction du présent système de choses mauvais et l'instauration du nouvel ordre de choses, lequel permettra la réalisation de la promesse d'une vie éternelle sous le règne du Royaume de Dieu dirigé par Jésus-Christ. Les hommes qui, aujourd'hui, admettent qu'ils sont des pécheurs ayant besoin d'être sauvés, que le salut procède de Jéhovah par son Fils Jésus-Christ et qui font l'offrande inconditionnelle de leur personne au Dieu tout-puissant pour accomplir sa volonté, adoptent une ligne de conduite qui leur vaudra sans aucun doute la bénédiction du Très-Haut par l'intermédiaire de son Fils. Nulle autre récompense ne saurait être comparée à celle que peut offrir le Père céleste, car "c'est la bénédiction de l'Eternel [Jéhovah] qui enrichit, et il ne la fait suivre d'aucun chagrin". — Prov. 10 : 22.

---

19. Que perdrons-nous peut-être en nous vouant à Jéhovah, mais que gagnerons-nous?

20. Finalement, que recevront de Jéhovah ceux qui peuvent répondre par oui aux deux questions posées à l'occasion du baptême?

COMMENT CHERCHER ET TROUVER DIEU

"Il a décrété les époques fixées et les limites assignées de la demeure des hommes, pour qu'ils cherchent Dieu, s'ils le peuvent chercher à tâtons et trouver réellement." — Actes 17 : 26, 27.

DEPUIS que nos premiers parents ont été chassés du jardin de Dieu dans un pays inculte d'une étendue illimitée, le moyen de s'approcher de la Source de la vie a toujours retenue l'attention des hommes et des femmes craignant Dieu. Ces personnes, remplies de vénération, ont considéré qu'il était de la plus haute importance de savoir comment s'approcher de nouveau du grand Créateur et de jouir avec lui des mêmes relations étroites que celles qu'avait connues Adam à l'origine. Elles ont compris d'une manière ou d'une autre la vérité qui fut exprimée plus tard par un prophète de Dieu qui a déclaré: "Tes yeux sont trop purs pour voir le mal, et tu ne peux pas regarder l'iniquité." Le souvenir des chérubins postés à l'entrée est de l'Eden avec "une épée flamboyante" rappellerait pendant longtemps à l'homme que seules des créatures pures peuvent s'approcher de Dieu. C'est ce que Moïse montra plus tard au peuple d'Israël, lorsqu'il dit: "Jéhovah, ton Dieu, est un feu dévorant, un Dieu jaloux." Les imperfections et les impuretés de l'homme déchu rendaient celui-ci passible du feu de la juste condamnation à mort prononcée par Jéhovah. Comment l'homme pourrait-il s'approcher, tout en restant vivant, des "flammes éternelles" du Souverain de l'univers? — Hab. 1 : 13; Gen. 3 : 24; Deut. 4 : 24, *AC;* Es. 33 : 14.

---

1. a) Depuis la faute d'Adam, de quoi se sont souciées les personnes craignant Dieu? b) Pourquoi Jéhovah s'est-il tenu si distant des hommes?

2 Livré à lui-même, l'homme ne pourrait jamais découvrir le moyen de s'approcher du Créateur. Heureusement, il n'a pas été abandonné à son sort. Jéhovah a démontré sa grande miséricorde à l'égard de ses créatures désavantagées en prophétisant la victoire finale de la justice et en gardant à la disposition des hommes un moyen de communication avec lui. En Eden, le "chérubin protecteur" avait sans aucun doute une certaine responsabilité dans la protection et l'avancement des intérêts de la pure adoration sur la terre. Dieu a continué d'utiliser des intermédiaires angéliques, donnant ainsi une preuve évidente qu' "il fait de ses anges des esprits, et de ses serviteurs publics une flamme de feu". — Gen. 3 : 15; Ezéch. 28 : 14; Héb. 1 : 7.

3 Par exemple, c'est par l'intermédiaire d'un ange qui lui est apparu dans le buisson ardent que Moïse a reçu la mission de conduire et de délivrer Israël. Lorsque Gédéon fut nommé par Dieu pour être un libérateur et un juge, le messager angélique fit tomber du feu sur le sacrifice présenté par Gédéon, lequel sacrifice fut consumé miraculeusement. Après que le messager céleste, qui était apparu aux parents de Samson pour leur annoncer la naissance d'un fils exceptionnel, leur eut fait part de cette nouvelle, il s'éleva dans les flammes de l'autel sur lequel Manoach et sa femme avaient offert un holocauste à Jéhovah. Avant cela, aux jours de Lot, ce sont des anges qui ont servi de sauveteurs à cet homme pieux et à ses filles lorsque le feu destructeur s'est abattu sur les villes de la Plaine. Ces exemples montrent quelles mesures Jéhovah avait prises pour permettre à des hommes qui le craignaient de communiquer avec lui.

4 Le récit authentique de la Bible révèle que des anges ont servi de différentes manières les intérêts de l'homme et du culte de Dieu. Ils ont transmis et déclaré aux hommes les paroles de Dieu (Luc 1 : 19); ils se sont approchés de Dieu pour le bien des hommes (Mat. 18 : 10); ils n'ont cessé de veiller attentivement sur les intérêts terrestres de Dieu,

2. Qu'a fait Jéhovah en rapport avec cet éloignement de l'homme?

3. Quels exemples montrent ce qu'a fait Jéhovah pour communiquer avec les hommes imparfaits qui le recherchaient?

4. De quelles manières différentes Jéhovah a-t-il employé des messagers angéliques pour les besoins des amis de la justice?

rapportant au Maître souverain la façon dont ceux-ci se développaient (Dan. 10 : 12-14; Zach. 1 : 10). Ils sont également apparus en vision à des hommes ayant reçu une faveur de Dieu, soit sous l'image concise de quatre créatures vivantes, soit en nombre infini de myriades d'anges rassemblés dans les cieux devant le Roi éternel, pour l'adorer par des hymnes et des actions de grâce (Dan. 7 : 10; Rév. 4 : 6-8). Nous pouvons être reconnaissants envers Jéhovah de ce que toute communication entre les hommes et lui n'ait pas été totalement coupée.

5 Le rôle important joué par les anges dans les communications entre Dieu et les habitants de la terre, ainsi que dans la protection de l'homme pécheur face à la justice non mitigée de Jéhovah, devait sans aucun doute être particulièrement présent à la pensée de Jacob lorsqu'il eut le privilège de voir, dans un songe, une immense échelle qui se dressait jusqu'au ciel et sur laquelle des anges montaient et descendaient. Jacob n'était qu'un des patriarches ou chefs de famille fidèles qui s'étaient succédé et auxquels Jéhovah avait révélé sa volonté et son dessein par l'entremise de messagers angéliques. Ce fait indique que Jéhovah approuvait le système patriarcal ancien par lequel les hommes devaient se disperser par groupes familiaux et peupler la terre. Dans ce système, le père d'une famille ou d'une tribu devenait son prince et son prêtre; il avait la responsabilité de veiller à l'application des principes de Jéhovah en matière d'organisation juste et de culte pur. En tant que prince et prêtre, chaque chef de famille digne de ce nom devait prendre la tête pour rendre la justice conformément aux actes justes de Dieu, et pour maintenir l'adoration pure, en offrant des sacrifices en faveur de la famille; d'une manière générale, il servait en tant que représentant de Dieu dans sa famille et en tant que médiateur pour le bien de celle-ci.

6 Nous ne savons pas de façon certaine quelle est l'origine du mot hébreu *kôhên* rendu en français par "prêtre". Selon certains érudits, il emporte l'idée de "s'occuper des

5. Comment Jéhovah a-t-il montré qu'il approuvait le système patriarcal qui existait parmi les habitants de la terre?

6. Quelles sont quelques-unes des idées fondamentales qui se rattachent au mot hébreu traduit par "prêtre"?

affaires d'autrui, servir en tant que médiateur". Il signifie donc "prêtre", mais dans certains contextes, il a aussi le sens de "lieutenant, serviteur ou fonctionnaire principal". (II Sam. 8 : 18; I Chron. 18 : 17.) Un mot arabe voisin signifie "approcher, venir près de, avoir accès à l'intimité de". Un terme babylonien qui lui est apparenté a le sens de "votif, rendre hommage à la divinité". Une autre autorité déclare que le mot "prêtre ou président était un titre que l'on conférait souvent aux princes ou aux rois, à quelque chose ou quelqu'un qui était consacré à la divinité". Noé, Sem, Abraham, Jacob, Job et Amram ne sont que quelques-uns de ces anciens patriarches qui ont présidé d'une manière fidèle sur leur famille respective et qui, en même temps, se sont beaucoup souciés des intérêts du vrai culte; mais la Bible ne les désigne pas du nom de "prêtres", *kôhên* (en hébreu) ou *hiéreus* (en grec).

INTRUS ET USURPATEURS

7 Certains, cependant, se sont avilis au point d'abuser de leurs fonctions de chef religieux ou patriarche et sont devenus indignes de représenter le Créateur, saint et plein d'amour. Ils ont utilisé leur position à des fins personnelles pour se mettre en avant et laisser derrière eux des monuments, qu'ils croyaient indestructibles, pour acquérir la renommée. Nimrod est un exemple de ceux qui, dans les temps anciens, ont imité le Diable et se sont efforcés de détourner à leur profit l'adoration et le service que leurs semblables rendaient à Dieu. Il apparaît que Nimrod n'était pas un premier-né et que, très vraisemblablement, il a usurpé l'autorité et la position qui appartenaient légalement aux fils plus âgés de Cusch. Son mépris pour le système patriarcal se voit dans le fait qu'il empiéta sur les familles et tribus voisines, les assujettit et les rassembla dans des villes peu étendues et plus facilement contrôlables. — Gen. 10 : 7-12.

8 Faisant fi du dessein de Dieu à l'égard de l'homme, Nimrod instaura une dictature politico-religieuse, devenant

7. Citez quelques actions de Nimrod qui allaient à l'encontre de la volonté de Dieu.

8. Quels faits relatifs à l'Assyrie et à Babylone reflètent l'exemple laissé par Nimrod?

lui-même le chef de l'Etat. Parlant de la réalisation de ses ambitions et de celles de ses successeurs, un récit historique dit: "A Babylone et en Assyrie on adhérait étroitement à la théorie selon laquelle les rois occupaient cette fonction de 'droit divin'. Lorsque le monarque parlait de lui-même comme ayant été nommé par tel ou tel dieu pour être le roi du pays, ce n'était pas un vain mot. Le roi était le vicaire de la divinité sur la terre; il était son représentant jouissant de la faveur divine et admis dans la confidence des dieux. Dans les temps plus reculés, les fonctions sacerdotales étaient indissolublement liées à la royauté. Les plus anciens rois d'Assyrie s'appelaient eux-mêmes 'prêtres d'Assour' [1]."

9 Les actions de Nimrod servirent de modèle aux ambitieux des nombreuses familles qui plus tard, lorsque Jéhovah confondit les langues des bâtisseurs de la tour, quittèrent Babylone pour émigrer dans toutes les directions (Gen. 11 : 5-8). Voici ce qu'on peut lire à propos des pharaons: "En Egypte, le roi restait le seul intermédiaire entre les dieux et les hommes. Même lorsque la prêtrise s'est développée et que des sacrifices ont été continuellement offerts aux dieux en faveur des hommes, les prêtres n'étaient pas des médiateurs, mais seulement des représentants du roi (...). Les prêtres offraient des sacrifices, s'approchaient des dieux et servaient de médiateurs uniquement au nom du roi[2]."

10 Quant à l'ancien empire inca qui dominait le pays que l'on connaît maintenant sous le nom de Pérou, les historiens avancent des preuves qui indiquent que cette dynastie d'empereurs avait remplacé l'ancien ensemble de croyances qui comportait l'idée d'un Etre suprême, le Créateur de toutes choses. Le nouveau système "était particulièrement organisé pour servir les intérêts de la famille royale, et principalement pour soutenir ses prétentions et son autorité. Grâce à ce système, les empereurs se sont attribué une puissance plus ferme et plus étendue que celle

[1] *Religion of Babylonia and Assyria*, de M. Jastrow, p. 374.
[2] *Ancient Religions* (éd. de 1750), édité par V. Ferm, pp. 37, 293.

9. Comment l'histoire de l'Egypte confirme-t-elle que la domination patriarcale convenable n'existait plus?

10, 11. L'exemple de Nimrod a-t-il été imité dans d'autres pays?

de la plupart des grandes aristocraties de l'est"[3]. "La prêtrise était une hiérarchie compliquée dont le chef était l'empereur; celui-ci était si divin que seule sa sœur était assez sacrée pour devenir sa femme. Les fonctions principales sous l'autorité de l'empereur étaient occupées par des membres de la famille royale inca[3]."

11 L'histoire de l'Inde laisse voir la même détérioration du système patriarcal; en effet, parlant de la caste dominante, un historien rapporte que ses membres sont les "seuls qualifiés pour diriger les pratiques religieuses et que sans eux les relations entre l'homme et les dieux ne pourraient subsister. Dès sa naissance, le brahmane est un être d'une sainteté supérieure; il est voué à une destinée plus élevée que celle des autres hommes, et la différence qui existe entre eux et lui doit être manifeste dans ses actes et ses habitudes durant toute sa vie"[4].

12 Nous remarquons donc que sur toute la terre, des créatures égoïstes sont devenues des obstacles plutôt que des médiateurs entre Dieu et les hommes et ont déclaré que ces derniers ne pourraient obtenir la faveur des cieux que par leur intermédiaire et selon leur bon plaisir. En employant une force religieuse mystérieuse, elles ont pu établir et maintenir une domination tyrannique sur leurs semblables. Les livres d'histoire contiennent de nombreux récits montrant les cruautés et les souffrances qu'ont supportées les sujets ou esclaves de ces despotes déguisés en ministres de justice.

DES PATRIARCHES FIDELES

13 Par contre, combien il est réconfortant de considérer le récit relatif aux fidèles patriarches qui se sont acquittés de leurs responsabilités en honorant Dieu et en étant une source de bénédictions pour les hommes! Prenez, par exem-

[3] *Harper's New Monthly Magazine* de juin 1853 sous le titre "Le Pérou antique — Son peuple et ses monuments".

[4] *History of Religion* de Allan Menzies, p. 337.

12. Que sont devenus les rois égoïstes?

13. Montrez si Noé a rempli ou non les conditions requises par Dieu des prêtres patriarches.

ple, le cas de Noé. A sa naissance, il fut prophétisé qu'il apporterait la consolation à sa famille; les événements postérieurs démontrèrent la véracité de cette prophétie. Il recherchait Dieu, ce qui lui valut de trouver grâce aux yeux de Jéhovah. Il manifestait l'ardent désir de parvenir à la justice de Dieu, et son attitude à l'égard de ses semblables était irréprochable, contrairement à celle de Nimrod, qui était particulièrement mauvaise; il marchait humblement avec Dieu. Il fut un prédicateur de la justice en faveur de ses contemporains, démontrant ainsi qu'il s'intéressait vivement au bien-être de la famille humaine. Bien qu'ayant été ignoré et ridiculisé par la majorité des hommes, il fut béni par le fait que sa propre famille accepta son enseignement et survécut avec lui au cataclysme universel. En sortant de l'arche qui leur avait permis de survivre, il s'acquitta fidèlement de ses fonctions sacerdotales en dirigeant le culte et en offrant avec gratitude des sacrifices à Dieu, pour lui et pour sa famille. — II Pierre 2 : 5; Gen. 8 : 20.

14 L'histoire d'Abraham nous montre que cet homme était un chef de famille remarquable qui, bien que n'étant pas le premier-né, avait pleinement conscience de ses responsabilités sur le plan religieux. Cela fut plus particulièrement évident après la mort de son père Térach, lorsqu'il conduisit sa famille dans le pays dont Dieu lui avait parlé. Quand Jéhovah lui confirma l'alliance selon laquelle sa postérité posséderait le pays dans lequel il séjournait, Abraham fut appelé à s'acquitter de certains devoirs sacerdotaux en offrant des sacrifices (Gen. 15 : 9-18). Lorsque, alors qu'il était âgé, il eut donné naissance à un fils promis qui serait son héritier, cela grâce à l'intervention miraculeuse de Dieu, et qu'il eut reçu l'ordre de sacrifier ce fils unique, Abraham agit de nouveau en tant que prêtre pour sa famille. Durant tous ses voyages, il dressa des autels pour adorer Jéhovah et il invoqua ouvertement le nom de son Dieu, si bien que les habitants du pays de Canaan entendirent parler du vrai Dieu. Il apprit fidèlement à sa famille comment adorer et aimer le Dieu souverain. Rap-

---

14. Quels sont quelques-uns des faits montrant qu'Abraham, en tant que chef de famille, était désireux de faire la volonté de Dieu?

pelez-vous aussi comment il exerça la fonction de médiateur lorsqu'il intercéda auprès de Jéhovah en faveur d'éventuels habitants justes de la ville de Sodome, près de Gomorrhe. — Gen. 12 : 8; 13 : 18; 18 : 19, 22-32.

15 Il y a également le récit concernant Melchisédek; la Bible ne donne aucun renseignement ni sur sa généalogie, ni sur la durée de sa vie, ni sur la date de sa mort. Cependant, c'est le premier homme à être appelé "prêtre" par la Bible, plus précisément "prêtre du Dieu Très-Haut". De ce fait, on peut donc en conclure qu'il a fidèlement maintenu le culte du vrai Dieu dans le royaume de Salem, le préservant des pratiques religieuses répugnantes et honteuses qui étaient courantes parmi les Cananéens païens des régions voisines. Il alla à la rencontre d'Abraham et le bénit, après que celui-ci eut délivré Lot et s'en revenait victorieux. Il ne fait aucun doute que c'est poussé par Jéhovah que Melchisédek a agi ainsi. Abraham l'avait également compris, car le patriarche fit un don généreux au roi-prêtre de Salem; il lui donna le dixième de tout le butin qu'il avait pris aux rois alliés du nord qu'il venait de vaincre. — Gen. 14 : 18-20, *CT*.

16 Isaac et Jacob sont restés tous deux fermement attachés à l'enseignement d'Abraham. Chacun d'eux, dans sa propre génération, est demeuré fidèle à l''onction' reçue de Dieu et à la mission consistant à participer dans une certaine mesure à l'édification d'une postérité ou nation sainte qui hériterait finalement du pays promis. Ils étaient continuellement guidés et protégés par Jéhovah dont ils étaient les représentants spéciaux. La Bible nous montre comment Dieu portait sur eux un regard favorable; elle dit: "Mais il ne permit à personne de les opprimer, et il châtia des rois à cause d'eux: Ne touchez pas à mes oints, et ne faites pas de mal à mes prophètes!" (Ps. 105 : 14, 15). De leur côté, les deux hommes ont accompli strictement la volonté divine à leur égard, savoir, demeurer dans le pays comme des résidents temporaires, contrairement aux squatters cupides et matérialistes de Canaan. Ils surveillaient et encourageaient la pratique du vrai culte dans leur maison.

15. Quelle sorte de prêtre était Melchisédek?

16, 17. En quoi la conduite d'Isaac et de Jacob était-elle agréable à Jéhovah?

Quel que fut le lieu où ils se trouvaient, ils représentaient dignement le Dieu qu'ils adoraient.

17 Alors qu'il était un jeune adulte, Jacob fut décrit comme un "homme irréprochable, habitant sous les tentes". (Gen. 25 : 27, *NW.*) Bien que n'étant pas le premier-né, on peut comprendre d'après le marché qu'il fit pour acquérir le droit d'aînesse, qu'il attachait beaucoup d'importance à la bénédiction et à la faveur de Jéhovah, et qu'il discernait en même temps l'indifférence complète de son frère Esaü pour ces choses. Les avantages matériels n'occupaient pas dans son esprit une place aussi importante que les privilèges et les bénédictions qui revenaient de droit à l'héritier du fidèle Isaac. La profonde gratitude de Jacob envers Jéhovah pour la protection qu'il lui avait accordé dans tous les moments difficiles de sa vie, le poussa à consacrer régulièrement le dixième de ses biens au service du vrai culte (Gen. 28 : 22). Les bénédictions que Jacob prononça sur ses fils juste avant sa mort figurent parmi les déclarations spéciales, et non des moindres, que fit Dieu par l'intermédiaire de ses fidèles représentants. — Gen. 49 : 1-28.

18 Selon la coutume patriarcale, Ruben, le premier fils de Jacob, aurait dû hériter du droit d'aînesse en Israël. Toutefois, Ruben se disqualifia lorsqu'il commit la fornication avec la concubine de son propre père, la mère de quelques-uns de ses frères. Par cette action, il fit preuve d'un grand mépris pour les relations sacrées existant au sein de la maison de son père. Il était donc indigne de prendre la tête comme le voulait le droit d'aînesse (Gen. 49 : 4). C'est pourquoi, plus tard, la double portion se rattachant au droit d'aînesse fut accordée à Joseph, la royauté à Juda et la prêtrise à la maison de Lévi. Même lorsque aux jours de Moïse, Dathan et Abiram, des descendants de Ruben, ont cherché à revendiquer le droit de diriger qu'avait perdu leur père, Jéhovah est intervenu promptement pour soutenir la parole qu'il avait prononcée par l'intermédiaire de Jacob. Ces Rubénites perdirent la vie pour avoir osé défier la prérogative de Jéhovah, qui peut abaisser ceux qui lui déplaisent et exalter ceux qui lui sont agréables. — Nombres, chapitre 16.

18. Pourquoi Ruben a-t-il perdu ses droits de premier-né, et avec quelles conséquences?

19 Job, dont la patience et la piété ont été réellement éprouvées par une suite de malheurs qui l'ont laissé sans enfant et sans ami, et par une maladie particulièrement douloureuse, montra d'une manière éclatante ce qu'était un véritable adorateur de Dieu. Devant sa famille et ses amis, il exalta la grandeur de son Dieu, ne lui reprochant jamais d'avoir permis qu'il soit si durement frappé. Contrairement aux prêtres sans foi des temps anciens et modernes, Job ne prétendit jamais que Dieu avait mal agi en permettant la méchanceté. Même lorsqu'il jouissait encore de la prospérité, il se souciait toujours de la position que ses enfants occupaient devant Dieu, offrant spontanément des sacrifices en leur faveur, car, disait-il: "Peut-être mes fils ont-ils péché et ont-ils offensé Dieu dans leur cœur." (Job 1 : 5). Quand il fut l'objet des calomnies de ses ennemis, il soutint la justice et le nom de Jéhovah. Finalement, lorsque Job fut guéri et délivré de ses tourments, la vie de ceux qui l'avaient critiqué avec une langue acerbe dépendait des prières qu'il adresserait à Dieu pour que celui-ci agrée les sacrifices que ces hommes lui offraient en signe de repentir. La fin de la vie de Job nous montre que son service en tant que prêtre et chef de famille était certainement agréable à Jéhovah. — Job 42 : 8, 12.

20 Alors qu'il avait déjà quatre-vingts ans, Moïse reçut d'un ange de Jéhovah la mission d'être un prophète, un libérateur, un conducteur, un médiateur et un prêtre pour la nation d'Israël (Ps. 99 : 6, *CT*). Sa première responsabilité consista à conduire cette nation typique hors d'Egypte où elle était captive. Servant de médiateur entre ses compagnons israélites obstinés et Jéhovah, il dut intervenir maintes fois pour éviter que Jéhovah ne frappe ce peuple désobéissant et ingrat comme il projetait de le faire (Ex. 32 : 10-14; Nomb. 14 : 11-19). Il servit également de médiateur pour l'alliance que Dieu fit avec la nation, alors qu'aucune disposition n'avait encore été prise pour une prêtrise nationale. Comme un messager digne de confiance, il transmit tous les conseils divins au peuple, l'exhortant

19. En considérant l'histoire de Job, que peut-on conclure à propos de ce personnage?

20. Citez quelques faits de la vie de Moïse démontrant qu'il accomplissait fidèlement le dessein de Dieu.

vivement à se conformer aux exigences de Dieu. Il se consacra à l'administration de la justice dans les campements immenses de la nation. Il défendait avec zèle la vraie adoration et il agissait promptement contre ceux qui s'y opposaient. Malgré toutes les responsabilités et les nombreux privilèges que Dieu lui avait accordés, il n'y a pas le moindre soupçon d'ambition personnelle dans le récit qui le concerne. On pouvait toujours dire qu'il était "l'homme le plus humble que la terre ait porté". — Ex. 18 : 17, 18; 32 : 32; Nomb. 12 : 3, *Jé.*

21 Moïse, faut-il le rappeler, avait été élevé dans toute la sagesse de l'Egypte, à la cour du pharaon. Il avait eu l'occasion d'observer les prêtres de ce pays et de voir toutes leurs intrigues pour dominer le peuple et s'enrichir, tout en exaltant le roi tyrannique comme le favori des dieux. Alors que la voie de l'ambition aurait pu procurer à Moïse la richesse et la puissance en Egypte, il choisit de prendre place parmi le peuple de Jéhovah et accepta de supporter l'opprobre qui pouvait être jeté sur un peuple dont le Dieu ne lui avait même pas accordé un territoire qui fût sa propriété. Cependant, les moqueurs égyptiens étaient bien loin de se douter de ce qui allait être leur sort, à eux et à leur pays. — Héb. 11 : 24-26.

22 Jusqu'à l'époque de Moïse, le privilège de communiquer avec Dieu à l'aide des messagers angéliques était limité à quelques familles servant Dieu. Bien que cela ait permis de garder vivante la foi en un Dieu puissant et bienfaisant, de nombreuses questions demeuraient toujours sans réponse. Comment des hommes imparfaits pourraient-ils se réconcilier avec leur Créateur pur? La barrière qui existait entre Dieu et eux et que les anges parfaits et les patriarches loyaux mais imparfaits n'avaient pu écarter, serait-elle un jour enlevée? Comment l'esclavage du péché et de la mort pouvait-il être ôté? Les générations humaines continueront-elles, comme l'herbe, de pousser, de vivre seulement un temps et de mourir? Les chefs de famille fidèles ont dû se poser eux-mêmes ces

21. Dans quelle alternative Moïse s'est-il trouvé?

22. Bien que Jéhovah ait continué de communiquer avec les amis de la justice par l'entremise des anges, quelles questions appelaient une réponse, et quel espoir de s'approcher de Dieu existait-il?

questions alors qu'ils contemplaient les cieux pendant la nuit et discernaient une partie de l'immensité de la création de Dieu. Ils devaient se contenter d'attendre patiemment que Dieu leur révèle peu à peu ses desseins. Jéhovah avait annoncé à l'avance à ses serviteurs le déluge, la destruction du pays de Sodome et leur délivrance certaine d'Egypte. Ils avaient un Dieu qui pouvait et qui désirait accomplir sa parole. Sans aucun doute, c'était une base suffisante pour espérer qu'en temps voulu Dieu révélerait le moyen de s'approcher de lui pour trouver la vie et la paix.

LE SACERDOCE D'ISRAEL

"Israël est mon fils, mon premier-né. (...) un royaume de prêtres et une nation sainte." — Ex. 4 : 22; 19 : 6; AC.

DANS la huitième génération des descendants d'Abraham (celle de Nadab, fils d'Aaron), la postérité du patriarche était devenue une multitude de plusieurs millions de personnes, mais elle était esclave d'un maître tyrannique, le pharaon d'Egypte. Comme elle était déjà plus nombreuse que la population indigène, le pharaon, pris d'une crainte jalouse, se mit à l'opprimer pour l'empêcher de s'accroître encore. C'est à ce moment critique que l'ange de Jéhovah apparut à Moïse dans le buisson ardent et lui dit: "J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Egypte, et j'ai entendu le cri que lui font pousser ses exacteurs, car je connais ses douleurs. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Egyptiens et pour le faire monter de ce pays." Il ordonna à Moïse de parler ainsi à Pharaon: "Ainsi parle Jéhovah: Israël est mon fils, mon premier-né. Je te dis: Laisse aller mon fils, pour qu'il me serve; si tu refuses de le laisser aller, je ferai périr ton fils, ton premier-né." — Ex. 1 : 8-10; 3 : 7, 8; 4 : 22, 23; *AC*.

---

1. Aux jours de Moïse, en quels termes Jéhovah parla-t-il du peuple d'Israël, et dans quelles circonstances?

2 Pharaon se montra trop téméraire pour accéder à la requête lui demandant de libérer le peuple d'Israël, le premier-né de Jéhovah. Il refusa; c'est pourquoi il dut payer le prix de son erreur. D'un bras puissant, Jéhovah délivra son peuple en frappant le pays d'Egypte de coups terribles qui le dévastèrent, sans aucun doute pour de nombreuses décades. Non seulement le bétail et les récoltes furent gravement endommagés par une succession de fléaux, mais le premier-né de chaque famille et celui de tous les animaux furent tués par l'ange de Jéhovah. Finalement, l'élite des guerriers égyptiens fut engloutie, avec ses chevaux et ses chars, dans les eaux de la mer Rouge. C'est donc à juste titre que Jéhovah pouvait déclarer: "Moi, j'ai fait monter Israël hors d'Egypte, et je vous ai délivrés de la main des Egyptiens." — I Sam. 10 : 18, *Da*.

3 Le troisième mois après cette délivrance extraordinaire, les premiers-nés de Jéhovah campaient au pied du mont Sinaï; par l'intermédiaire de Moïse, Jéhovah leur fit cette déclaration: "Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Egypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. Maintenant si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance, vous serez mon peuple particulier parmi tous les peuples, car toute la terre est à moi; mais vous, vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte." (Ex. 19 : 4-6, *AC*). Pensez un peu! Une nation de prêtres, les premiers-nés de Jéhovah! Cela signifiait que les Israélites seraient la première des nations à être la propriété de Jéhovah. Ce "fils" particulier recevrait une haute distinction en devenant une nation de prêtres qui, en temps voulu, aurait le privilège de représenter devant Jéhovah tous les autres groupes nationaux. Cette nation sainte devait hériter des bénédictions de Jéhovah dans un sens spécial, car, par son intermédiaire, tous les autres peuples pourraient recevoir des bienfaits, conformément à la promesse que Dieu avait faite au fidèle Abraham. — Gen. 22 : 18.

---

2. Jéhovah a-t-il donné des preuves qu'il était le Dieu des Israélites? Comment?

3. Quelle merveilleuse perspective Dieu a-t-il offerte à Israël?

4 Nous allons considérer maintenant avec beaucoup d'intérêt comment Dieu a commencé de traiter avec la nation qu'il lui avait plu d'appeler son premier-né. D'un ensemble assez lâche de plusieurs tribus, Israël devint une nation dirigée théocratiquement par Dieu. Pour réaliser ce dessein il fallut prendre des mesures spéciales pour instituer un culte national. Aux exigences du culte pur familial, que les Israélites connaissaient bien suite à l'instruction reçue des patriarches fidèles, furent alors ajoutées certaines dispositions nouvelles et exceptionnelles, telles qu'un lieu saint pour servir de centre de culte, une prêtrise et des ordonnances pour régler sur le plan national l'adoration pure de Jéhovah, leur grand Libérateur.

5 Le modèle que Moïse a suivi pour la construction d'un temple ou sanctuaire transportable n'était pas basé sur ce que le prophète avait pu voir en Egypte. Il lui avait été donné par Jéhovah, car les messagers angéliques de Dieu avaient donné ce conseil à Moïse: "Regarde, et fais d'après le modèle qui t'est montré sur la montagne." De ce fait, il est certain que les détails de ce modèle avaient une signification profonde pour le futur, surtout si nous considérons que cette tente n'était qu'une disposition provisoire pour le temps que durerait le voyage des Israélites vers la terre promise à leur ancêtre Abraham. — Ex. 25 : 40.

6 Des tapis tendus sur des poteaux tout autour du parvis de la tente séparaient ce lieu saint du reste du camp des Israélites. La tente proprement dite était divisée en deux parties, l'une des deux ayant exactement la forme d'un cube. C'était le Très-Saint. Il était séparé du premier compartiment par un rideau magnifiquement brodé. Derrière ce rideau, il n'y avait qu'un meuble, l'arche du témoignage dont le couvercle en or massif était artistement travaillé en forme de trône et surmonté de deux chérubins aux ailes déployées. A l'intérieur même de l'arche se trouvaient les tables des Dix Commandements écrits du doigt de Dieu et,

---

4. Quelles dispositions Jéhovah a-t-il prises pour réunir les tribus d'Israël en une nation théocratique?

5. Pourquoi pensons-nous que les détails relatifs à la construction de la tente dans le désert sont importants?

6. Décrivez la tente et son mobilier.

plus tard, un récipient en or contenant un échantillon de la manne tombée du ciel ainsi que la verge en amandier qui témoignait du choix divin de la maison d'Aaron pour exercer la prêtrise en Israël. Dans le premier compartiment se trouvaient une table pour le pain de proposition, un chandelier en or et un autel pour les parfums. Devant la tente, il y avait une grande cuve en cuivre servant aux ablutions, et entre cette cuve et la porte du parvis se dressait le grand autel des sacrifices. Que la nation fût en train de camper ou en marche, le lieu saint servant au culte était uniquement confié aux mains d'une prêtrise spécialement choisie et sanctifiée. — Exode, chapitres 25, 26 et 27.

UNE PRETRISE REPRESENTATIVE

7 Jéhovah donna l'ordre à son médiateur Moïse d'établir une prêtrise qui représenterait la nation tout entière. Aaron et ses descendants masculins furent choisis pour former une famille sacerdotale par laquelle serait assurée la succession des grands prêtres. Auparavant, sous le régime patriarcal, c'étaient les fils premiers-nés qui étaient destinés à servir comme prêtres, chacun d'eux pour sa propre famille. Cependant, Jéhovah décrétait maintenant que la tribu de Lévi tout entière devait remplacer les premiers-nés de tout Israël et former une congrégation ou tribu de premiers-nés sous la direction de la famille d'Aaron (Nomb. 3 : 41). Poussé par la présomption et un esprit de vengeance, Lévi, l'ancêtre de cette tribu, s'était livré en compagnie de Siméon à des actes de violence pour lesquels il fut puni. Toutefois, lorsque Moïse demanda des volontaires pour frapper les Israélites obstinés et idolâtres, les membres de la tribu de Lévi répondirent spontanément. Voyez alors les merveilleuses bénédictions qu'ils ont reçues de Jéhovah! En tant que tribu, ils avaient maintenant, sous la direction d'Aaron, le privilège de prendre la tête dans la pratique du culte, tout comme le faisaient les premiers-nés ou héritiers fidèles au temps des coutumes patriarcales. — Gen. 49 : 5-7; Ex. 32 : 25-29; Nomb. 3 : 5-51.

---

7. En quel sens la tribu de Lévi a-t-elle été particulièrement bénie et honorée par Jéhovah?

8 Aaron fut choisi par Jéhovah pour être le grand prêtre et le principal responsable du vrai culte qu'allait pratiquer un peuple qui devait s'efforcer de se montrer digne de porter le nom de "nation sainte". Remarquez comment certaines caractéristiques des vêtements du grand prêtre mettent en évidence cette responsabilité: "C'est ainsi qu'Aaron, lorsqu'il entrera dans le sanctuaire, portera sur son cœur les noms des fils d'Israël gravés sur le pectoral du jugement, en souvenir perpétuel devant Jéhovah. — Tu joindras au pectoral du jugement l'Urim et le Thummim, pour qu'ils soient sur le cœur d'Aaron lorsqu'il se présentera devant Jéhovah, et qu'ainsi il porte constamment sur son cœur, devant Jéhovah, le jugement des enfants d'Israël. Elle [la tiare sur le devant de laquelle était fixée une lame d'or pur] sera sur le front d'Aaron, et Aaron portera les fautes commises dans les choses saintes que consacreront les enfants d'Israël en toute espèce de saintes offrandes; elle sera constamment sur son front devant Jéhovah, pour qu'ils trouvent faveur devant Jéhovah." (Ex. 28 : 29, 30, 38, *AC*). Tout cela nous montre que l'accent était mis sur la nécessité de purifier le culte pratiqué par le peuple, sans quoi Jéhovah aurait pu le frapper du jugement ardent que méritait sa condition pécheresse.

INSTALLATION DE LA PRETRISE TYPIQUE

9 Le chapitre vingt-neuf du livre de l'Exode rapporte les instructions relatives à l'installation de la prêtrise aaronique, et le chapitre huit du Lévitique relate la mise en pratique de ces exigences venant de Jéhovah. Tout Israël fut convoqué pour être témoin de cette cérémonie qui eut lieu à l'entrée du parvis. Moïse lava d'abord Aaron et ses quatre fils, puis revêtit Aaron de ses vêtements sacerdotaux distinctifs. Il prit ensuite une partie de l'huile d'onction dont il fit l'aspersion sur la tente, son mobilier et ses ustensiles. Finalement, il répandit un peu de cette huile sur la tête

8. Comment a-t-il été montré que la fonction d'Aaron était une disposition divine particulièrement importante pour le peuple d'Israël?

9. Quelles actions successives Moïse a-t-il faites à l'occasion de l'installation de la prêtrise typique?

d'Aaron, après quoi il revêtit les fils d'Aaron de leurs vêtements sacerdotaux. On procéda ensuite au sacrifice d'un jeune taureau et de deux béliers; dans chacun des cas, Aaron et ses fils posèrent d'abord leurs mains sur la tête de l'animal qui allait être égorgé. En fait, c'était de leur part un témoignage indiquant que ces animaux les remplaçaient. Cette cérémonie particulière montrait qu'ils étaient purifiés du péché et de la condamnation devant Dieu, et qu'en conséquence ils formaient une prêtrise pure et sainte, digne d'être employée au service de Jéhovah.

10 Le jeune taureau fut égorgé et son sang fut répandu sur l'autel des sacrifices et autour de la base de celui-ci, pour une sanctification spéciale de cette sainte "table" sur laquelle allaient être consumés par le feu les sacrifices qui, à l'avenir, seraient offerts à Jéhovah. Moïse fit fumer sur l'autel la graisse qui recouvre les intestins du taureau, les deux rognons et la graisse qui est sur le foie, alors que la chair, la peau et les excréments de l'animal furent brûlés hors du camp. Le premier bélier fut égorgé, après quoi on fit l'aspersion de son sang sur l'autel et on fit fumer l'animal entier sur l'autel. Le second bélier fut traité différemment. Moïse prit une partie du sang de l'animal et en mit sur le lobe de l'oreille droite, le gros orteil droit et le pouce droit d'Aaron et de ses fils. Les parties graisseuses et la cuisse droite du bélier furent posées sur les mains de ces cinq hommes et balancées devant Jéhovah. Moïse prit ensuite ces portions et les fit fumer sur l'autel en sacrifice d'installation. Il choisit la poitrine qu'il balança et mangea comme sa portion de ce sacrifice spécial.

11 Après cela, Moïse prit une partie de l'huile d'onction et une partie du sang qui était sur l'autel de l'holocauste et en fit l'aspersion sur Aaron, ses fils et leurs vêtements. Il leur ordonna ensuite de faire cuire les autres parties du bélier d'installation et de les manger comme une chose sainte à l'entrée de la tente de réunion. Là, ils devaient continuer leur service, jour et nuit, pendant sept jours,

10. Expliquez a) comment les parties du taureau offert pour le péché furent utilisées, b) ce qu'on fit du premier bélier et c) du bélier d'installation.

11. Quelles autres instructions relatives à la cérémonie d'installation Moïse veilla-t-il à respecter?

montant la garde obligatoire de Jéhovah. Un taureau devait être offert en sacrifice pour le péché chacun des six jours suivants. Il fallait sept jours pour que les mains de cette prêtrise typique soient remplies de pouvoirs et qu'elle soit acceptable aux yeux de Jéhovah pour paraître en la présence de celui-ci en faveur de la nation d'Israël.

12 Etant donné qu'il y avait maintenant une prêtrise revêtue de pouvoirs, il fallait s'attendre à ce que cette grande nation s'approchât, individuellement ou par tribu, pour faire des offrandes; c'est pourquoi il devint évident que les prêtres avaient besoin d'un corps important d'assistants dûment autorisés. Moïse reçut l'ordre de pourvoir à ce besoin par une cérémonie solennelle dont nous trouvons la description au chapitre huit du livre biblique des Nombres. A cette occasion, les hommes de la tribu de Lévi qui remplissaient les conditions requises s'approchèrent, et les Israélites, vraisemblablement par l'entremise des chefs qui les représentaient, appuyèrent leurs mains sur la tête des Lévites. Après cela, les Lévites durent faire un mouvement de va-et-vient devant Jéhovah, comme offrande balancée, de la part des fils d'Israël. On amena ensuite deux jeunes taureaux sur lesquels les Lévites appuyèrent leurs mains, après quoi ils furent abattus; le premier servit d'offrande pour le péché, et le deuxième d'holocauste. La signification de la présentation des Lévites et de l'acceptation de Jéhovah est contenue dans les paroles que l'ange de Dieu adressa à Moïse; il lui dit: "*Je prendrai* les Lévites à la place de tous les premiers-nés parmi les fils d'Israël. Et *je donnerai* les Lévites comme donnés à Aaron et à ses fils, du milieu des fils d'Israël, pour faire le service des fils d'Israël dans la tente de réunion et pour faire propitiation pour les fils d'Israël, afin qu'il ne survienne pas de plaie parmi les fils d'Israël, car les fils d'Israël s'avancent vers le lieu saint." — Nomb. 8 : 18, 19, *NW*.

---

12. Montrez comment les Lévites ont été mis à part pour aider la prêtrise aaronique.

PRESCRIPTIONS POUR LA PRETRISE TYPIQUE

13 Les prêtres et les lévites devaient préserver leur pureté corporelle, superviser les offrandes faites par le peuple, accomplir tous les services du sanctuaire et veiller à ce que les lois divines soient observées parmi les Israélites. Les prêtres qui servaient au lieu saint devaient être sans tares ni souillures, de quelque sorte que ce soit. Ils ne pouvaient pas se marier avec une étrangère ni avec une Israélite ne remplissant pas certaines conditions requises. Les prêtres ne devaient pas boire de boissons alcooliques alors qu'ils servaient à la tente. Ils avaient la responsabilité de sonner de la trompette sainte afin de donner des directives précises au peuple, que ce soit pour établir ou lever le camp, pour engager une bataille ou encore pour célébrer une fête particulière ordonnée par Jéhovah. Aucun Lévite ne devait recevoir d'héritage lorsque les Israélites arriveraient en Canaan. Par contre, ils devaient se voir attribuer des lieux de résidence sous la forme de quarante-huit villes bien réparties dans les territoires attribués aux différentes tribus. De cette façon, la sentence que Jéhovah avait prononcée dans le passé et selon laquelle les Lévites seraient dispersés en Israël serait accomplie; cependant, dans le même temps, Jéhovah veillait à ce que ceux qui étaient appelés à superviser la pratique du vrai culte soient présents dans toutes les portions de territoire attribuées aux différentes tribus. — Nomb. 10 : 1-10; Lévitique, chapitre 21; Nomb. 35 : 6; Gen. 49 : 5, 7.

14 Des instructions furent données par l'intermédiaire de Moïse sur les différentes offrandes qui seraient faites à la tente de réunion, soit par la communauté, soit par une famille, soit encore individuellement. Il y avait les offrandes pour le péché suite à certains péchés commis, les offrandes de culpabilité pour la culpabilité que pouvaient porter ceux qui faisaient ces offrandes, les offrandes volontaires d'actions de grâce ou encore celles faites à l'occasion

13. Quelles prescriptions les membres de la prêtrise aaronique devaient-ils suivre?

14. a) Quelles étaient quelques-unes des offrandes apportées à la tente de réunion? b) En quoi les sacrifices offerts le jour des Propitiations avaient-ils un caractère exceptionnel?

d'un vœu prononcé devant Jéhovah (Voyez Lévitique, chapitres 1 à 7). Chaque année, à l'occasion du jour des Propitiations, le dixième jour du septième mois, on offrait des sacrifices particuliers. Il s'agissait d'un événement spécial par lequel on purifiait et sanctifiait de nouveau la tente tout entière, comme pour préparer la nation pour une nouvelle année durant laquelle ses membres pourraient continuer de jouir de la présence et de la faveur de Jéhovah (Lévitique, chapitre 16). C'était le seul jour de l'année où le grand prêtre pénétrait dans le Très-Saint avec le sang du sacrifice de propitiation. Avant cela, il devait s'assurer qu'aucun sous-prêtre ne se trouvait dans le premier compartiment de la tente et que le Très-Saint avait bien été rempli d'encens.

15 D'autres ordonnances relatives au vrai culte pratiqué par toute la nation furent transmises, et les prêtres, sous la direction du grand prêtre, devaient veiller à ce qu'elles soient mises en pratique. La graisse et le sang ne devaient pas être mangés sous peine de mort. Il fallait faire fumer la graisse sur l'autel pour qu'elle soit une odeur agréable à Jéhovah. Le sang, lorsqu'il n'était pas offert sur l'autel, devait être répandu sur le sol. L'impureté sexuelle sous toutes ses formes était à rejeter, sinon il fallait immédiatement faire propitiation par un sacrifice approprié ou mettre à mort le coupable. La calomnie, l'extorsion et les différentes pratiques spirites devaient faire l'objet d'une enquête, et les coupables devaient être punis en conséquence. Des mesures spéciales furent prises pour le cas où quelqu'un se souillerait involontairement au contact d'un corps mort, ou d'une chose ou d'une personne impure. Jéhovah insistait auprès des Israélites sur la nécessité de maintenir leur camp pur, afin qu'il puisse continuer d'habiter au milieu d'eux sans leur porter préjudice. — Lév. 3 : 17; Nombres, chapitre 19.

16 Jéhovah avait donc prévu dans les moindres détails

15. Quelles ordonnances Jéhovah a-t-il données au peuple, et qui avait une grande responsabilité quant à leur application?

16. a) Dans quelle mesure les Israélites se sont-ils montrés reconnaissants pour les dispositions prises par Dieu en rapport avec la tente? b) Quels faits mettent en évidence les manquements des prêtres?

un lieu de culte central, une prêtrise représentant toute la nation ainsi que des ordonnances et des sacrifices appropriés. Cependant, dans quelle mesure le peuple allait-il se montrer reconnaissant pour ces dispositions empreintes d'amour? Jusqu'à quel point celles-ci permettraient-elles aux Israélites de s'approcher du Dieu pur et saint? Certes, cette prêtrise aaronique subsista pendant de nombreux siècles, et, génération après génération, les Israélites offrirent leurs sacrifices par son intermédiaire. Puis, à un certain moment, les membres de cette prêtrise effectuèrent leur service dans le magnifique temple que Salomon avait construit à Jérusalem. Toutefois, le peuple ne cessait d'être attiré par l'idolâtrie et les pratiques païennes impures. Même cette prêtrise représentative se montra infidèle! En fait, peu de temps après l'installation des fils d'Aaron, Nadab et Abihu connurent une mort ardente par la main de Jéhovah pour avoir osé accomplir des rites illicites dans le lieu saint réservé au culte. Plus tard, les fils d'Eli fournirent un autre exemple décevant d'hommes cupides ayant utilisé leurs fonctions sacrées de prêtres à des fins impies et égoïstes. C'est donc avec raison que le prophète Michée a pu, par la suite, accuser 'les prêtres [d'Israël] d'enseigner pour un salaire', et non pas par amour pour Jéhovah et pour leurs compagnons d'adoration. — Lév. 10 : 1, 2; I Sam. 2 : 12-17; Michée 3 : 11, *AC*.

17 Parmi les membres de cette prêtrise, il y a eu quelques hommes fidèles dont la vie a présenté un brillant contraste par rapport à celle des membres infidèles. Phinées, petit-fils d'Aaron, fit preuve d'un zèle digne d'éloges pour la pure adoration lorsqu'il tua le fils d'un chef d'Israël et une princesse païenne qui avaient eu des relations sexuelles interdites. Jéhovah lui donna en récompense une "alliance de paix", une "alliance de prêtrise jusqu'à des temps indéfinis". Nous avons un autre bon exemple de fidélité en la personne de Jéhojada qui protégea et instruisit Joas, un jeune prince de Juda, le sauvant ainsi des actions meurtrières entreprises par Athalie, sa grand-mère païenne. — Nomb. 25 : 1-13, *NW;* II Chron. 22 : 11; 23 : 1-3.

---

17. Y a-t-il eu de bons exemples de fidélité parmi les prêtres?

18 Si nous considérons l'histoire postérieure d'Israël, nous devons reconnaître que dans l'ensemble la prêtrise aaronique n'a pas réussi à élever l'esprit et le cœur du peuple ni à l'amener plus près de Dieu. Elle n'a pu éviter les coups dévastateurs, mais mérités, qui s'abattirent sur le temple, la ville, la prêtrise et le peuple, une première fois en 607 avant notre ère et une deuxième fois en 70 de notre ère. La nation n'ayant pas obéi strictement à la voix de Jéhovah, son Sauveur, et n'ayant pas gardé son alliance, elle ne s'est pas qualifiée pour devenir son "peuple particulier" parmi toutes les nations de la terre. C'est pourquoi Jéhovah fit connaître sa décision judiciaire par l'intermédiaire de son prophète qui déclara: "Puisque tu as rejeté la connaissance [de ma volonté], je te rejetterai, et tu seras dépouillé de mon sacerdoce." — Osée 4 : 6.

19 Néanmoins, l'ensemble de ce lieu saint, cette prêtrise et ces ordonnances soulignaient la nécessité d'une disposition plus grande pour soulager les hommes du fardeau qu'est le péché, et pour les amener à une communion plus étroite avec le Père céleste parfait. De plus, le peuple d'Israël charnel, en tant que nation, ayant manqué de se qualifier pour être le premier-né et la nation sacerdotale de Jéhovah, nous pouvons avoir l'assurance qu'en temps voulu il allait révéler comment une telle "nation sainte" serait formée, pour sa louange et pour la bénédiction de toutes les familles de la terre. Il nous faut également remarquer que ces dispositions prises pour instituer un culte national attachaient beaucoup d'importance à la pureté extérieure et très peu à la pureté intérieure par laquelle le peuple aurait pu jouir d'une bonne conscience devant Dieu. Tous les hommes, y compris les Israélites, devaient donc toujours lutter avec le handicap d'une mauvaise conscience, la conscience d'être impurs et nus aux yeux de Dieu et de n'avoir personne qui soit digne et capable de présenter une offrande appropriée en leur faveur. Cette prêtrise aaroni-

18. Pourquoi la nation typique n'est-elle pas devenue le "peuple particulier" de Jéhovah?

19, 20. a) Quels bienfaits découlent de notre connaissance de ces faits relatifs à Israël? b) Dans quel sens Israël a-t-il connu le même handicap que celui de toutes les nations? c) Quelle faiblesse devait être vaincue?

que, avec toutes ses fonctions sacerdotales, 'n'ayant que l'ombre des bonnes choses à venir, et non la substance même des choses, elle ne peut jamais, avec les mêmes sacrifices qu'ils offrent continuellement d'année en année, rendre parfaits ceux qui s'approchent'. — Héb. 10 : 1.

20 Dans ce cas, comment et sur quelle base les hommes pouvaient-ils espérer s'approcher un jour du Dieu des cieux, la Source de la vie, et jouir avec lui de relations non altérées par une mauvaise conscience? Comment la faiblesse fatale due à l'imperfection, telle qu'elle a pu être constatée en la personne de Moïse, du grand prêtre Aaron, des sous-prêtres et du peuple tout entier, pouvait-elle être vaincue? Jéhovah lui-même nous donne une réponse réjouissante que nous examinerons dans la prochaine édition du *Bulletin*.

L'Époux et L'Épouse songent à élever une famille

ELEVER des enfants est une belle mais lourde responsabilité. C'est une tâche qui requiert des soins affectueux, une constante attention, beaucoup d'amour, l'administration de la discipline et de la correction, l'union au sein de la famille, la fréquentation mutuelle de ses membres et leur participation aux mêmes divertissements. Par conséquent, lorsqu'un homme va à la guerre, il est bien évident que ce n'est pas le moment pour lui de songer à élever des enfants. En général, les nations reconnaissent ce fait et exemptent les pères de famille du service militaire, à moins que la situation nationale ne soit désespérée. Quand un homme, nouvellement marié, revient de la guerre, il

est très heureux de retrouver sa femme, et celle-ci se réjouit de l'avoir auprès d'elle. Leur bonheur est immense, car il leur est dès lors possible de travailler ensemble, d'organiser leur foyer et de songer à accomplir le dessein primordial du mariage: la fondation d'une famille. Dieu est l'auteur de cet arrangement. Nous qui appartenons à la race humaine, nous sommes contents qu'il ait pris ces dispositions, car c'est grâce à elles que nous avons la vie.

2 Afin que nous comprenions ses desseins à notre égard, Jéhovah s'est précisément servi du mariage pour imager ce qu'il va faire en faveur de l'humanité. Il aime la famille humaine et veut que nous vivions, non seulement quelques brèves années, en grande partie chargées de malheurs et de souffrances, mais éternellement dans des conditions où le bonheur durable ne fera jamais défaut. Par sa Parole, il nous a fait savoir à maintes reprises qu'il a pourvu à un Messie, son Fils unique, Jésus-Christ, afin de donner la vie à la famille humaine. Il nous a fait comprendre comment ces bienfaits seront dispensés sur cette terre, en employant une comparaison facile à comprendre, celle d'un époux et d'une épouse songeant à élever une famille.

3 Jésus-Christ est l'Epoux (Jean 3 : 28, 29). Il est spirituel, immortel et se trouve dans le ciel (I Pierre 3 : 18; I Tim. 6 : 14-16). Qui est l'Epouse, et quelle sorte de personne est-elle? Selon la Bible, l'Epouse de Jésus est la congrégation chrétienne (Col. 1 : 18). Il ne s'agit évidemment pas d'une femme proprement dite, mais d'une Epouse composée de plusieurs personnes, d'une organisation de personnes. Une femme qui s'unit à un époux spirituel doit forcément être spirituelle; et c'est ce qu'elle est, puisqu'il s'agit de l'Israël de Dieu ou Israël spirituel, composé des fils de Dieu engendrés de son esprit. Cette Epouse composée est aussi appelée le "petit troupeau", à qui Dieu donnera le Royaume (Luc 12 : 32) et dont les membres seront les rois et prêtres adjoints du Christ (Rév. 20 : 4, 6). En harmonie avec le fait qu'ils forment un "petit troupeau", la Bible indique que leur nombre est seulement de 144 000 (Rév. 14 : 1). L'Epoux et l'Epouse appartiennent à la famille du Père céleste, du grand Jéhovah Dieu. Etant uni au Fils, chacun des membres de l'Epouse composée a, écrits sur son front, le nom du Christ, le Mari, et celui de son Père.

UN COMBAT DESTINE A PROTEGER L'EPOUSE ET A DEFENDRE LE NOM DE FAMILLE

4 Maintenant, l'Epoux et l'Epouse songent à fonder une famille digne de l'illustre nom du Père, Jéhovah, une famille d'enfants obéissants et pleins d'un profond respect pour ce nom patronymique. C'est pour défendre ce nom et assurer en même temps la protection de l'Epouse que l'Epoux est obligé de faire la guerre avant de pouvoir goûter une paix parfaite et accorder toute son attention à la tâche consistant à élever des enfants. Cette guerre l'oppose aux ennemis de son Père, placés sous le commandement du principal adversaire de Dieu, Satan le Diable. Ce dernier s'est servi d'hommes hostiles au vrai christianisme pour essayer d'exterminer l'Epouse ou de la souiller, moralement ou spirituellement, afin de la rendre indigne de l'union avec l'Epoux céleste. C'est la raison pour laquelle l'Epoux livre le combat d'Harmaguédon, écrasant complètement tous les ennemis terrestres et infligeant une défaite à Satan et à ses démons iniques. Décrivant les résultats de cette action, la Bible dit que la terre et le ciel s'enfuirent, et qu'il ne se trouva plus de place pour eux (Rév. 20 : 11). Dès lors, tous les obstacles à une paix complète sont supprimés, et plus rien ne menace l'Epouse. L'Epoux a alors établi pour elle des conditions tout à fait favorables: "Et je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car l'ancien ciel et l'ancienne terre avaient disparu, et la mer n'est plus." — Rév. 21 : 1.

5 L'ancien ciel de Satan et de ses démons ayant disparu, et avec lui l'esprit du Diable qui est aussi celui du monde dont l'influence perverse s'exerce sur les pensées des hommes pour les tourner vers le mal, l'entière domination repose désormais sur un nouveau corps administratif, à savoir Jésus-Christ et ses 144 000 rois et prêtres adjoints. La Bible nous aide à situer l'époque où l'Epoux et son Epouse songent à fonder une famille, quand elle nous apprend que cette administration régnera mille ans (Rév. 20 : 4). Ce joyeux moment se situe au début du règne millénaire du Christ. L'expression "nouvelle terre" employée pour désigner la terre soumise à la nouvelle administration,

ne veut pas dire qu'il y aura un nouveau globe terrestre se déplaçant dans l'espace, pas plus que l'expression "nouveau ciel" ne désigne un ciel remplaçant celui de Dieu. Cette expression "nouvelle terre" désigne l'arrangement durable qui remplace pour toujours l'ancien ordre de choses humain, terrestre et corrompu de Satan, tout comme les "nouveaux cieux" remplacent de façon permanente les anciens cieux sataniques qui ont corrompu et dominé la société humaine. La "nouvelle terre" est une nouvelle société humaine, terrestre et entièrement juste. La "mer" symbolique des peuples agités, impies et rebelles, de laquelle est sortie il y a longtemps la bête sauvage symbolique, l'instrument du Diable, aura disparu (Rév. 13 : 1, 2; Es. 57 : 20). Nos mers proprement dites subsisteront. Mais comment cette nouvelle société humaine juste se développera-t-elle? L'apôtre Jean obtint la réponse dans sa vision:

LA NOUVELLE JERUSALEM DESCEND

6 "Je vis aussi la ville sainte, la Nouvelle Jérusalem, descendre du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux." (Rév. 21 : 2). C'est une époque des plus joyeuses pour l'Epoux, le moment étant venu pour lui de commencer son glorieux règne de mille ans en compagnie de son Epouse. Pour cette dernière, c'est également un temps de joie, et elle est représentée magnifiquement parée pour la circonstance. Elle est comparée à une ville, Jérusalem, laquelle, à l'époque du règne glorieux de Salomon, était une ville d'une impressionnante beauté, élevée sur la colline de Sion avec son temple somptueux qui se voyait de loin, étincelant au soleil et exaltant le culte pur de Jéhovah Dieu. Pour représenter une organisation, les Ecritures emploient souvent le symbole d'une ville. L'Epouse du Christ est une organisation étroitement et parfaitement unie dans l'amour de l'Epoux et de son Père Jéhovah, et complètement équipée pour le service, une organisation "préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux", et prête à exécuter les ordres de ce dernier. Ensemble, ils dirigent joyeusement leur attention vers la terre, car ils servent en qualité de nouvelle orga-

nisation-capitale, de nouvelle administration. Ils forment la postérité complète d'Abraham par laquelle "se béniront toutes les nations de la terre". — Gen. 22 : 18, *Jé;* Rév. 3 : 12.

7 Comment donc les habitants de la terre peuvent-ils alors devenir les enfants de l'Epoux et de l'Epouse puisque, étant de la race adamique, ils ont déjà la vie en eux, du moins dans une certaine mesure? Ou bien, qui sont les enfants mis au monde? Ceux qui habitent alors la terre sont bien en vie puisqu'ils ont survécu à la bataille d'Harmaguédon, mais ils ne sont pas parfaits; ils subissent encore les effets du péché hérité d'Adam, et ils finiraient par mourir. Harmaguédon n'a pas changé leur corps, bien qu'ils aient vaincu leurs ennemis. Il est donc indispensable qu'ils reçoivent la vie réelle. Au lieu d'être les enfants du pécheur Adam, il leur faut devenir les enfants du "Père éternel", Jésus-Christ (Es. 9 : 6). Cela signifie que l'Epoux et l'Epouse ont un immense travail à accomplir, car ils ont la responsabilité d'aimer ces personnes, d'en prendre tendrement soin et de leur transmettre réellement la vie. En outre, des millions d'autres personnes n'ont pas la vie du tout. Elles sont mortes, elles n'existent pas. Elles font aussi partie des nations et familles de la terre que doit bénir la postérité abrahamique. Celles-là doivent donc être ramenées à la vie sur la terre pour avoir l'occasion de devenir les enfants de l'Epouse et de l'Epoux, des membres permanents de leur famille (Gen. 12 : 3). Comment l'Epoux et l'Epouse accompliront-ils cette tâche? La réponse à cette question fut donnée à Jean dans sa vision:

LA FAMILLE DE L'EPOUX

8 "Alors j'entendis du trône une forte voix qui disait: 'Voici, la tente de Dieu est avec le genre humain, et il résidera avec eux, et ils seront ses peuples. Et Dieu lui-même sera avec eux.' " (Rév. 21 : 3). C'est ainsi que cela se passe. Dieu, la Source de la vie, ne demeure ou ne réside pas en personne avec les hommes sur la terre; il n'entre pas directement en contact avec eux, puisqu'il ne résidait même pas en personne avec les membres de l'Epouse quand ils étaient ici-bas. Jésus-Christ servait de Médiateur entre Dieu et les hommes en faveur des 144 000, l'Epouse. Pour

le reste des humains, le temps de leur pleine réconciliation avec Dieu est donc venu (I Tim. 2 : 5, 6; II Cor. 5 : 20). Au cours de la période où ils deviennent réconciliés avec Dieu, Jéhovah réside avec eux seulement d'une manière symbolique, par anticipation, avant la fin du règne millénaire. Lorsque ce dernier s'achèvera, toutes les créatures obéissantes auront été intégrées dans la famille de l'Epoux, "l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde", dont les excellentes qualités auront alors été cultivées en elles. A la place des traits dégradants et des signes de dégénérescence de leur père originel, le "premier homme Adam", ces personnes manifesteront des traits de ressemblance avec Jésus-Christ, le "dernier Adam". (I Cor. 15 : 45.) Grâce à leur foi dans le sang versé par l'Agneau de Dieu et à leur obéissance au Christ, le Père éternel, les bienfaits du sacrifice parfait de Jésus produiront sur eux leur effet et leur procureront la vie, par opposition au péché hérité d'Adam, qui les menait à la mort. — Jean 1 : 29, 36; Rom. 5 : 12.

9 Dans l'ancien Israël, la tente dans le désert avait un compartiment intérieur, le Très-Saint, où Dieu résidait symboliquement avec son peuple. La lumière qui brillait entre les chérubins placés sur l'arche de l'alliance, et la nuée qui s'élevait au-dessus du tabernacle prouvaient que Jéhovah portait aux Israélites une attention favorable. Nous nous rappelons que la classe des 144 000 membres de l'Epouse forme une maison, un temple spirituel dont Jésus-Christ est la pierre angulaire de fondement, un lieu pour que Jéhovah y habite par l'esprit (I Pierre 2 : 5; Eph. 2 : 19-22). De même que le mari est le véritable fondement de la famille, ainsi en est-il du Christ vis-à-vis de son Epouse. Quand l'Epoux et l'Epouse descendent du ciel, ce qui veut dire qu'ils dirigent leur attention et leurs activités vers notre globe terrestre et ses habitants, Dieu réside de nouveau avec les hommes par le truchement de cette classe du temple. Cette dernière est le centre du culte où tous les hommes doivent venir, de même que le tabernacle (et plus tard le temple) était le siège de l'adoration dans l'antique nation d'Israël. C'est de cette façon que les hommes deviendront réconciliés avec Dieu et seront réellement "ses peuples".

10 Ses peuples devenant toujours plus étroitement réconciliés avec leur Dieu, qu'en résultera-t-il pour eux? Jean nous l'apprend: "Et il [Dieu] essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur. Les choses anciennes ont disparu." (Rév. 21 : 4). Tout ce que Dieu fait en faveur de l'humanité est vraiment merveilleux, rafraîchissant, fortifiant et vivifiant. Au fur et à mesure que les hommes se montreront obéissants et que le Christ et son Epouse les aideront à faire des progrès du point de vue spirituel et leur appliqueront les bienfaits de la rançon pour la guérison de leur corps, les douleurs cesseront peu à peu, et les raisons de verser des larmes disparaîtront graduellement. Il viendra un temps où la mort ne sera plus. La mort héritée d'Adam ne s'étendra plus quand la procréation s'achèvera. Les vivants, une fois parvenus à la perfection, auront été délivrés des effets du péché adamique qui opérait en eux. La mort adamique disparaîtra complètement, elle sera anéantie. — Rom. 5 : 12, 18, 19.

11 Les cimetières ont été la cause de bien des chagrins. Leur vue à elle seule est pénible. Le Hadès, la tombe commune aux morts, cessera lui aussi d'exister quand il rendra, par la résurrection, tous les morts qu'il renferme, et aussi du fait que plus personne ne descendra dans la tombe à cause du péché adamique. Alors se réaliseront complètement les paroles prophétiques suivantes: "Les choses anciennes ont disparu."

UNE GARANTIE DONNEE PAR CELUI DONT LE DESSEIN EST INFAILLIBLE

12 Jéhovah sait qu'étant donnée la situation qui existe actuellement sur la terre, il est difficile aux hommes de se représenter les conditions désirables qui régneront alors. Cela semble trop beau pour être vrai, mais, inversement, la situation actuelle du monde assujetti à la domination de Satan, le grand ennemi de Dieu, n'est-elle pas trop mauvaise pour être vraie? D'autre part, la Parole de Dieu n'a-t-elle pas prédit les jours que nous vivons? Le Créateur lui-même nous informe qu'il fera en sorte que toutes ces bonnes choses aient lieu. Or, il est impossible à Dieu de

mentir (Héb. 6 : 18). Jean écrit: "Et celui qui était assis sur le trône dit: 'Voici, je fais toutes choses nouvelles.' Il dit encore: 'Ecris, parce que ces paroles sont certaines et vraies.' " (Rév. 21 : 5). Jéhovah, Dieu plein de bonté et de compréhension, nous donne cette assurance supplémentaire sur la base de son nom. C'est un Dieu fidèle et véritable, et son Fils, l'Epoux, a donné sa vie pour que l'homme puisse vivre. Pour le Christ, il s'agit avant tout d'accomplir fidèlement les promesses de Dieu, d'en faire des réalités.

13 La venue des choses que Dieu se propose de réaliser est à ce point certaine que le Créateur, parlant de lui-même, déclare: "J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli." Bien que ses serviteurs Abraham, Isaac et Jacob fussent morts, il pouvait se déclarer leur Dieu, car "il est le Dieu, non des morts, mais des vivants". Avant d'ordonner à Jean de consigner par écrit la vision qu'il lui a donnée, Jéhovah ajouta: "Elles ont eu lieu!", car ces choses se produiront à coup sûr. — Es. 46 : 10; Mat. 23 : 32; Rév. 21 : 6; Rom. 4 : 17.

14 Croyez-vous en l'accomplissement de ces promesses? Nous révélant en outre pourquoi il peut appeler les choses qui ne sont pas comme si elles existaient déjà, Dieu déclara avec patience: "Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin." Dans la langue grecque, utilisée par l'apôtre Jean pour rapporter par écrit la vision, alpha est la première lettre de l'alphabet et oméga la dernière. Ici, Jéhovah nous informe donc qu'étant donné sa qualité de Tout-Puissant et de Créateur, il mène à bonne fin la chose qu'il a conçue et qu'il a commencé de réaliser. Aucun obstacle ou opposition ne peut le contraindre à la laisser inachevée. — Rév. 21 : 6; 1 : 8; 22 : 13.

15 Etant donné le solide fondement de sa promesse, nous pouvons accepter avec confiance l'invitation qu'il nous adresse en ces termes: "A celui qui a soif je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement." (Rév. 21 : 6). Le Psaume 36 : 10, adressé à Jéhovah, déclare: "Auprès de toi est la source de la vie." Toute créature humaine qui a soif d'une vie heureuse, parfaite et éternelle, l'obtiendra de la grande Source de la vie, Jéhovah Dieu, qui est l'Alpha, c'est-à-dire le commencement de toutes bonnes choses.

Celui qui a soif ne peut acheter cette eau de vie réconfortante avec de l'or, de l'argent ou des biens matériels. Jéhovah Dieu la donne gratuitement, mais à ses propres conditions, d'où la nécessité d'accepter cette eau de vie par l'entremise de son Fils, Jésus-Christ.

16 Dieu s'adresse ensuite au reste des 144 000 héritiers spirituels, cohéritiers de Jésus-Christ, qui sont encore sur la terre. Dans sa huitième et dernière recommandation à la fidélité qu'il a fait consigner dans le livre de la Révélation, Jéhovah dit: "Celui qui vaincra héritera ces choses, et je serai son Dieu et il sera mon fils." (Rév. 21 : 7; 2 : 7, 11, 17, 26; 3 : 5, 12, 21). Pour s'assurer cet héritage céleste, le reste des 144 000 doit triompher du monde à l'instar de Jésus-Christ, le principal Fils de Dieu, qui a vaincu ce présent monde mauvais (Jean 16 : 33; Rév. 3 : 21). En tant qu'Epouse, ces chrétiens doivent continuer de vaincre le monde en gardant leur intégrité envers Dieu et en maintenant leur pureté spirituelle et morale, jusqu'à ce que, bientôt, le présent système de choses soit finalement détruit et qu'ils entrent, victorieux, dans l'ordre nouveau.

TOUS LES HUMAINS NE DEVIENDRONT PAS LES ENFANTS DE L'EPOUX

17 Tous les humains deviendront-ils automatiquement les enfants de l'Epoux et de l'Epouse, étant finalement admis dans la grande famille éternelle de Jéhovah Dieu? Non. Jean décrit ensuite ceux qui n'en deviendront pas membres: "Mais pour les lâches et ceux qui sont sans foi et ceux qui sont répugnants dans leur malpropreté et meurtriers et fornicateurs et ceux qui pratiquent le spiritisme et les idolâtres et tous les menteurs, leur part sera dans le lac brûlant de feu et de soufre. Cela signifie la seconde mort." (Rév. 21 : 8). Les personnes qui pratiquent ces choses ne triomphent pas du monde, car elles font exactement ce que pratique ce monde, les œuvres de la chair. Elles pratiquent les œuvres de l'ancêtre pécheur de la race humaine, Adam, et suivent l'exemple de Babylone la Grande, "la mère des prostituées et des choses répugnantes de la terre". Les meurtriers, les fornicateurs, ceux qui pratiquent l'impureté sexuelle, ceux qui imitent Baby-

lone la Grande dans la pratique du spiritisme, de la sorcellerie et de la magie, les idolâtres, y compris ceux qui adorent la "bête sauvage" symbolique et son "image" des temps modernes, ainsi que les menteurs qui suivent le Diable, "le père du mensonge", tous ceux-là ne triomphent pas du monde et seront anéantis à Harmaguédon. Dans la nouvelle terre, ces péchés seront tout aussi détestables, et les personnes qui les pratiqueront ne seront pas autorisées à prolonger leurs jours. — Jean 8 : 44; Rév. 17 : 5, 6; 18 : 23, 24.

18 Bien que la Source de l'eau de la vie leur soit accessible, ces personnes s'en écartent, et comme elles ne boivent pas de son eau, elles perdront la vie. Elles mourront, non pas de la mort adamique, mais d'une mort due à leur rébellion et à leur méchanceté volontaires. Se sera une mort éternelle, symbolisée par le "lac brûlant de feu et de soufre", la seconde mort (Rév. 21 : 8). Il ne s'agit pas d'une prétendue "mort consciente" qu'une âme humaine, imaginée immortelle par certains, aurait à souffrir en se faisant littéralement tourmenter avec du feu et du soufre pendant toute l'éternité. C'est une mort de laquelle il n'y a pas de résurrection. Il n'existe pas de clé pour la seconde mort, bien que Jésus ait la clé de la mort adamique (Rév. 1 : 18). La seconde mort est tout à fait différente de la mort adamique, car le dragon, le serpent originel, Satan le Diable, ne subit pas la mort adamique, mais il est lancé dans la "seconde mort", le lac de feu symbolique, où se trouvent également la "bête sauvage" et le "faux prophète". Même la mort adamique et le Hadès ou Schéol sont jetés dans la "seconde mort". Le "lac de feu" symbolise donc la destruction éternelle d'une personne ou d'une chose. C'est la mort adamique, et non pas la "seconde mort" qui disparaîtra. Ceux qui seront précipités dans la seconde mort y resteront à jamais, sans être rachetés.

19 Ni l'Epoux ni l'Epouse n'éprouvent de chagrin à la mort de ces personnes, car elles auront manifesté le même esprit du mal que Satan, et aucune larme ne sera versée à cause de leur disparition de la surface de la terre. Pendant le règne millénaire, quand l'Epoux et l'Epouse s'appliqueront à élever une famille, ils montreront aussi à leurs enfants comment aménager la plus belle des demeures, à

savoir un paradis terrestre, de sorte qu'à la fin des mille ans et après la destruction des créatures indignes dans le "lac de feu", il y aura une immense famille de plusieurs milliards d'humains, possédant tous la vie éternelle dans le bonheur, sur une terre resplendissante (Ps. 37 : 10, 11; Rom. 8 : 21). Le dessein conçu par Dieu en arrangeant l'heureux mariage de son Fils bien-aimé sera mené à une fin glorieuse: l'admission des humains dans la famille du Père céleste en tant que "fils de Dieu".

QUESTIONS

1. Pourquoi est-il impossible à un homme d'élever convenablement une famille quand il est à la guerre?
2. Quel est le dessein de Dieu envers l'humanité, et par quel exemple nous montre-t-il cela?
3. Qui sont l'Epoux et l'Epouse?
4. Que doit faire l'Epoux avant que lui et sa femme songent à élever une famille? Pourquoi?
5. a) Quand l'Epoux et l'Epouse commencent-ils à élever une famille? b) Que sont les "nouveaux cieux" et la "nouvelle terre"?
6. Que désigne l'expression "Nouvelle Jérusalem", et dans quel sens descend-elle du ciel?
7. Qui sont les enfants de l'Epoux et de l'Epouse, et comment le deviennent-ils?
8. a) Dans quel sens la tente de Dieu sera-t-elle avec le genre humain? b) Quelle sera la situation à la fin des mille ans?
9. Pour ce qui est de la résidence de Dieu avec son peuple, quel est le rôle joué par l'Epoux et l'Epouse?
10. Décrivez les résultats découlant de la réconciliation de l'humanité avec Dieu grâce à l'Epoux et à l'Epouse.
11. Quand et comment les cimetières disparaîtront-ils?
12. Eu égard à la mauvaise situation qui règne à l'heure actuelle, comment nous est-il possible d'avoir foi en la promesse de Dieu relative à l'établissement de meilleures conditions?
13. Expliquez comment Dieu pouvait dire, il y a dix-neuf cents ans: "Elles ont eu lieu!".
14. Quelle assurance le titre de Dieu "l'Alpha et l'Oméga" nous donne-t-il?
15. Expliquez la déclaration de Dieu: "A celui qui a soif je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement."
16. A qui et pourquoi Jéhovah donne-t-il sa huitième et dernière exhortation à la fidélité consignée dans le livre de la Révélation?
17. Tous les habitants de la terre deviendront-ils les enfants de l'Epoux et de l'Epouse? Expliquez.
18. a) De quelle mort les rebelles meurent-ils? b) Qu'est-ce que le "lac de feu"?
19. a) Pourquoi l'Epoux et l'Epouse n'éprouveront-ils aucun chagrin à cause de ceux qui ne désirent pas être membres de leur famille? b) En dehors de leur tâche consistant à élever une famille, quelle autre œuvre l'Epoux et l'Epouse accompliront-ils à l'égard de leurs enfants pendant le règne millénaire, et dans quelle famille les habitants de la terre seront-ils finalement admis?

Pourquoi y a-t-il TANT A FAIRE ?

IL N'Y A pas de doute à ce sujet: à notre époque, les témoins chrétiens de Jéhovah ont beaucoup à faire. Il y a la lecture et l'étude de la Bible et des publications bibliques, l'assistance aux cinq réunions hebdomadaires de la congrégation ainsi que la préparation personnelle que celles-ci nécessitent. En outre, il y a la participation aux différentes activités ministérielles: prédication de maison en maison, nouvelles visites, études bibliques à domicile, sans compter l'aide que ces témoins doivent apporter à leurs frères chrétiens, la préparation des sujets qu'ils présentent aux différentes réunions, etc. Pour les serviteurs de la congrégation viennent s'ajouter d'autres tâches à assumer.

Il y a beaucoup à faire, cela ne fait aucun doute! Mais avez-vous déjà réfléchi au fait que les ministres chrétiens ne sont pas les seuls à être très occupés? Songez un instant aux gens qui exercent des professions libérales, comme les médecins; eux aussi ont souvent beaucoup à faire. Il n'est pas rare qu'un docteur consciencieux consacre jusqu'à soixante-dix heures au moins par semaine à l'exercice de sa profession, pour répondre à l'appel de ses malades. Et par surcroît, n'est-il pas tenu de lire beaucoup pour se tenir au courant des progrès de la médecine?

Si un médecin consciencieux a de bonnes raisons d'être très occupé, les témoins de Jéhovah en ont eux aussi, et même beaucoup plus que lui. Pourquoi cela? Parce que l'œuvre qu'ils accomplissent est bien plus importante. En effet, il s'agit d'une guérison spirituelle qui mène à la vie éternelle, guérison dont tout le monde a besoin. Toutefois, leur œuvre exige beaucoup de temps et de patience, car il faut d'abord que les gens prennent conscience de leur maladie spirituelle et sentent qu'ils ont besoin de cette guérison, car la plupart des hommes ne sont pas conscients de leur condition spirituelle.

L'URGENCE DE NOTRE EPOQUE

Une autre raison pour laquelle ces ministres ont tant à faire, c'est qu'il leur reste peu de temps pour accomplir cette guérison spirituelle. A la vérité, nous vivons une époque pressante. Jésus la compara à celle de Noé, et nous savons que ce dernier avait beaucoup à faire: il lui fallait s'occuper de sa famille, de la prédication, de la construction de l'arche, du rassemblement des animaux et de l'emmagasinement de vivres pour assurer pendant un an la subsistance des habitants de l'arche (Gen. 6 : 13 à 7 : 5; Mat. 24 : 37-39).

Pensez aussi à Gédéon et à sa petite troupe qui mirent en fuite les Madianites. Ils ressentaient la nécessité d'agir vite s'ils voulaient remporter la victoire, et c'est pourquoi le récit nous apprend à leur propos qu'ils étaient 'fatigués, mais poursuivaient toujours'. — Juges 8 : 4.

En qualité de chrétiens, nous sommes engagés dans une guerre spirituelle; nous avons à lutter contre les forces responsables de la maladie spirituelle du monde. Ce combat nous tient occupés, et parfois, quoique fatigués, nous continuons la poursuite, pour ainsi dire. Nous allons toujours de l'avant, car nous savons que des vies sont en jeu.

Jésus déclara en une certaine occasion: "Il nous faut accomplir les œuvres de celui qui m'a envoyé tant qu'il fait jour; la nuit vient où aucun homme ne peut travailler." Cette nuit vint pour lui. Mais aujourd'hui Harmaguédon approche; il ne peut être très éloigné puisque la génération de 1914 ne passera pas avant qu'il n'ait eu lieu! Nul doute que le temps se fait court! Ne convient-il donc pas que nous ayons toujours beaucoup à faire au fur et à mesure que ce combat divin se rapproche? — Jean 9 : 4; Mat. 24 : 34.

UNE PROTECTION POUR NOUS

A vrai dire, le fait d'avoir "beaucoup à faire dans l'œuvre du Seigneur" constitue pour nous une protection, une bénédiction même (I Cor. 15 : 58). Dans quel sens? Comme nous ne faisons pas partie du monde, le fait d'être très occupés nous protège de ses tentations et des pièges qui nous sont tendus de tous côtés. C'est, de la part de l' "esclave fidèle

et avisé" une délicate attention de veiller à ce que nous ayons beaucoup à lire et à étudier, de prévoir de nombreuses réunions auxquelles nous devons assister, de nous fournir une grande tâche à accomplir dans le ministère du champ. En nous absorbant dans ces choses, nous remplissons notre esprit de pensées édifiantes. Nous le protégeons de l'esprit de ce monde, et cela nous empêchera personnellement de nous occuper des œuvres de la chair. — Gal. 5 : 19-23; Phil. 4 : 8.

Tirez une leçon de l'exemple du roi David. Aurait-il commis la faute la plus grave de sa vie s'il était resté occupé? Un jour il resta chez lui, ayant décidé, semble-t-il, de "se donner du bon temps". S'il avait été aux côtés de son général Joab pour combattre les fils d'Ammon à Rabba, aurait-il été exposé à cette tentation à laquelle il succomba, pour le regretter si amèrement ensuite? Faites un retour en arrière, et souvenez-vous que le fait d'être très occupé vous a parfois empêché de commettre une faute grave. — II Sam. 11 : 1; Psaume 51.

DISPOSITIONS FAVORABLES POUR TOUS

Le fait que l' "esclave fidèle et avisé" nous donne tant de choses à faire dans le ministère du champ ne signifie pas qu'il faille s'attendre à ce que tous fassent la même chose. Par exemple, la congrégation locale peut prévoir pour le mardi soir une sortie dans le champ avant l'étude de livre, pour le mercredi, une soirée consacrée aux nouvelles visites, au milieu de la semaine, une sortie dans la prédication, pour le samedi, la diffusion des périodiques de magasin en magasin, et pour le dimanche, la prédication de maison en maison et l'activité des nouvelles visites. Ces dispositions ne sont pas prises avec l'idée que tous les membres de la congrégation sont obligés de sortir dans la prédication presque tous les jours de la semaine. Les rendez-vous pour le service sont prévus pour nous aider suivant nos possibilités.

Pour les femmes chrétiennes dont le mari incroyant exige leur présence au foyer le samedi, le témoignage au milieu de la semaine est tout indiqué. Les uns pourront participer à la sortie du mardi, avant l'étude, tandis que d'autres,

empêchés ce jour-là, sortiront le mercredi soir. Certains seront en mesure de participer à la diffusion des périodiques de magasin en magasin le samedi, d'autres ne prendront part au ministère que le dimanche. Ces nombreuses dispositions offrent à tous l'occasion de s'engager dans l'activité ministérielle en tenant compte de la situation particulière de chacun, et nul ne doit se sentir obligé de sortir à un moment qui ne lui convient pas.

Par ailleurs, la force ou l'énergie varie d'un individu à l'autre. Certains ne pourront sortir dans le service qu'une heure ou deux, au lieu de trois, le dimanche matin ou après-midi. Il vaut mieux passer une heure dans le champ que de ne pas sortir du tout. Pour nous encourager, prenons l'exemple de la veuve et de ses deux piécettes de très peu de valeur. Le fait est que cette femme avait donné toutes les ressources qu'elle possédait; la modicité de son don n'était pas attribuable à son manque de générosité. — Luc 21 : 1-4.

Il incombe donc à chacun de nous d'examiner son propre cas. Si nous prenons part au service de tout notre cœur, nous avons sujet de nous réjouir. Mais si nous nous abstenons de le faire parce que nous préférons nous livrer à une autre activité, alors nous avons besoin de modifier notre point de vue sur les choses spirituelles.

UNE NOURRITURE SPIRITUELLE SUFFISANTE POUR TOUS

Le même principe entre en jeu dans la question de la lecture des publications de la Société Watch Tower. Certains ont plus de temps que d'autres à consacrer à la lecture; il en est qui lisent plus vite ou encore ont une compréhension plus vive. Nous pourrions comparer ce dont nous nourrissons notre esprit à un grand festin préparé pour de nombreux invités, jeunes et vieux, grands et petits. Tous ne mangeront pas la même quantité d'aliments; il y a néanmoins de la nourriture en abondance pour tous. — Es. 25 : 6.

Tout le monde n'a pas la possibilité de lire tout ce qui est publié par la Société. Mais il est évident que tous s'efforcent de trouver du temps pour lire entièrement et régu-

lièrement la Bible et le *Bulletin*. Si nous nous rendons compte que nous ne le faisons pas, posons-nous alors ces questions: Est-ce que nous tirons le meilleur parti possible du temps dont nous disposons? Se pourrait-il que nous consacrions du temps à lire des revues de ce monde, au lieu d'employer ce temps à la lecture du *Bulletin*? Ou bien passons-nous plus de temps qu'il ne faut à lire les journaux du monde ou à regarder la télévision?

Qu'en est-il de la lecture du périodique *Réveillez-vous!*? Afin d'intéresser différentes sortes de personnes, ses articles sont nombreux et variés. Il est probable que ce qu'il a à dire sur l'entretien des voitures n'intéressera pas une sœur et qu'un article sur la couture laissera un frère indifférent. Mais il offre à tous une lecture agréable, car il traite de questions susceptibles d'aider les personnes en diverses circonstances.

Toutefois, ne minimisons pas l'importance de *Réveillez-vous!*. Lisez si vous le pouvez chaque numéro de ce périodique, d'un bout à l'autre. *Réveillez-vous!* nous protège contre le culte de la créature, que les revues de ce monde encouragent en mettant en vedette les personnalités; en outre, il nous faut savoir les choses dont il parle sous leur aspect théocratique. Par exemple, les revues de ce monde parleront de la "morale de circonstance", sans toutefois nous faire connaître le point de vue de Dieu sur la question. Elles publieront des récits intéressants sur les maisons hantées sans en soupçonner la cause. Les articles de *Réveillez-vous!* sont préparés par l'organisation de Dieu, laquelle se préoccupe de notre bien-être spirituel. — Rom. 8 : 6.

En qualité de témoins chrétiens de Jéhovah, nous avons réellement beaucoup à faire sous le rapport de la lecture personnelle de la Bible, de l'étude des publications bibliques, de l'assistance aux réunions et de la participation au ministère du champ. Mais si nous en comprenons bien la raison, compte tenu de l'importance de l'œuvre que nous accomplissons et de l'urgence de notre époque, nous ne nous plaindrons pas. Etre occupés est notre sauvegarde. Grâce à une disposition d'esprit saine, nous serons équilibrés, sachant ce qu'il y a à faire et ce que nous sommes à même de faire pour la louange de Dieu et pour notre bonheur éternel.

COURRIER BIBLIQUE

● D'après Luc 22 : 37, Jésus devait être "compté parmi les sans loi", afin que s'accomplît la prophétie d'Esaïe 53 : 12, (*NW*). Les disciples du Christ doivent-ils être regardés comme des "sans loi" parce que certains d'entre eux portaient une épée?

Non, il ne semble pas que les disciples de Jésus, bien que portant deux épées à ce moment-là, aient été les "sans loi" dont il est question dans le passage d'Esaïe 53 : 12, (*NW*). Ce texte biblique a plutôt eu son accomplissement lorsque Jésus fut mis au poteau de torture entre deux criminels. L'examen du contexte des paroles de Jésus nous aidera à mieux comprendre ce que voulait dire le Maître. Dans Luc 22 : 35-38, nous lisons ceci:

"Il leur dit aussi: 'Quand je vous ai envoyés sans bourse, ni sac à nourriture, ni sandales, vous n'avez manqué de rien, n'est-ce pas?' Ils dirent: 'Non!' Alors il leur dit: 'Mais maintenant que celui qui a une bourse la prenne, de même aussi un sac à nourriture; et que celui qui n'a pas d'épée vende son vêtement de dessus pour en acheter une. Car je vous dis que ce qui est écrit doit s'accomplir en moi, à savoir: "Et il a été compté parmi les sans loi." Car ce qui me concerne a un accomplissement.' Alors ils dirent: 'Seigneur, voici, il y a ici deux épées.' Il leur dit: 'C'est assez.' "

C'était la dernière nuit que le Seigneur passait avec ses disciples avant sa mort. Il se rendait compte que la situation allait changer pour eux aussitôt après son arrestation et son exécution. Auparavant, quand il les avait envoyés, le peuple les avait reçus et avait pourvus à leurs besoins, mais en règle générale, les choses allaient devenir plus difficiles (Marc 6 : 7-11). La plupart des gens ne leur feraient plus bon accueil; ils les rejetteraient et les mépriseraient. En conséquence, les disciples auraient à subvenir à leurs propres besoins.

Après leur avoir décrit la situation à venir, Jésus expliqua à ses disciples la raison de ce changement: il allait être mis à mort, ôté comme un transgresseur et exécuté avec les sans loi, afin que s'accomplît Esaïe 53 : 12. Les "sans loi" étaient non pas les disciples à qui il parlait, mais les malfaiteurs entre lesquels il allait être mis au poteau (Mat. 27 : 38). Dans certains manuscrits, un verset inséré dans Marc, chapitre 15, applique à ces malfaiteurs la prophétie d'Esaïe 53 : 12 (*NW*), mais des manuscrits plus anciens et plus dignes de foi omettent Marc 15 : 28.

Après que Jésus leur eut exposé les raisons pour lesquelles ils devaient s'attendre à des difficultés, les disciples lui dirent: "Sei-

gneur, voici, il y a ici deux épées." Non pas qu'ils aient eu pour coutume de porter des épées, mais ce jour-là ils en avaient. En leur parlant d'épée, Jésus ne leur conseillait pas de s'armer pour l'attaque. C'est tout le contraire! Les paroles qu'il dit après cela indiquent qu'il pensait à autre chose: les épées allaient lui servir à enseigner une importante leçon.

Peu de temps après, Jésus allait être arrêté par une troupe de gens armés, comprenant des soldats romains. De cette situation aurait pu naître une résistance par les armes (Mat. 26 : 47; Jean 18 : 12). Toutefois, afin que s'accomplît la prophétie, Jésus ne voulait pas se défendre par les armes; il se laissa arrêter de son plein gré. Le petit groupe n'aurait pas eu assez de deux épées pour se défendre victorieusement contre la foule, mais elles suffisaient pour la leçon que Jésus voulait enseigner, c'est-à-dire pour mettre en relief sa soumission volontaire, sans contrainte, son refus de résister par la violence, bien que ses compagnons fussent armés pour le défendre (Jean 18 : 11, 36). Jésus reprit Pierre lorsque celui-ci sortit avec impétuosité son épée et trancha l'oreille de l'esclave Malchus. Il déclara que "tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée". De plus, s'il l'avait voulu, il aurait pu faire appel aux anges pour lui venir en aide (Mat. 26 : 52, 53). Mais ce n'était pas cela qu'il voulait. Comme l'indique son refus de recourir aux deux épées pour assurer sa défense, Jésus se donnait volontairement pour mourir sur le poteau entre deux "sans loi". Quant à ses fidèles disciples, ils avaient bien compris la leçon, et Justin le Martyr, dans son *Dialogue avec Tryphon, Juif* (155-160 de notre ère), écrivit: "Nous qui étions remplis de guerre, de meurtre, de tout mal, nous avons sur terre transformé les instruments de guerre, les glaives en socs de charrue, les lances en outils des champs."

● Pourquoi, après lui avoir pardonné, le roi Salomon fit-il mourir Adonija quand ce dernier lui demanda Abischag pour femme?

Pour bien comprendre les actions de Salomon, il nous faut d'abord considérer ce qui leur sert de fond. David était vieux et visiblement très affaibli par une vie longue et vaillante, et ses serviteurs lui choisirent pour garde-malade et compagne une belle jeune fille vierge, Abischag (I Rois 1 : 1-4). David "ne la connut point";

toutefois, il est évident qu'on la considérait comme sa femme ou concubine, et à ce titre, selon l'antique coutume orientale, à la mort du roi elle appartiendrait à son héritier.

Le récit touchant Abischag précède immédiatement le compte rendu détaillé de la tentative avortée faite par Adonija, l'aîné des fils encore en vie de David, pour usurper le trône. Il semble donc que ce récit ait été placé en cet endroit pour faire la lumière sur les actions d'Adonija au début du règne de Salomon. Après son accession au trône, ce dernier accorda à Adonija, l'aspirant à la royauté, un pardon conditionnel. Plus tard, Adonija persuada adroitement la mère de Salomon, Bath-Schéba, d'intervenir auprès de son fils pour qu'Abischag lui fût donnée pour femme. Suite à cette démarche, Salomon déduisit que l'usurpateur ne se contentait pas d'exprimer son désir de posséder une jolie femme, mais cherchait astucieusement à renforcer ainsi sa fausse prétention au trône d'Israël. Le roi réagit en retirant son pardon à Adonija et en ordonnant sa mort. — I Rois 2 : 13-25.

En agissant de la sorte, Salomon n'obéissait donc pas à une jalousie aveugle ou irréfléchie, mais il protégeait sa position légitime de roi oint sur le "trône de Jéhovah". — I Chron. 29 : 23, *AC*.

● Pourquoi peut-on dire que Jésus aurait pu avoir des enfants parfaits d'une femme imparfaite? D'après les lois de la génétique, ces enfants n'auraient-ils pas hérité de l'imperfection de leur mère?

On peut démontrer qu'il était possible à Jésus d'avoir des enfants parfaits d'une femme imparfaite en considérant le cas de sa propre naissance. Jésus naquit parfait bien qu'il eût une mère imparfaite, Marie.

En affirmant cela, nous ne nions pas le fait scientifiquement démontré que l'union d'un spermatozoïde et d'une cellule-œuf ou ovule, tous deux ayant des chromosomes et des gènes, donne finalement naissance à un nouvel organisme qui a les caractères héréditaires provenant des deux parents. Ce processus a été observé et on peut difficilement le qualifier de théorie.

Dans le cas de Jésus, il semble que Jéhovah utilisa l'un des ovules de la matrice de Marie, jeune vierge mais imparfaite (Rom. 3 : 23). S'il n'en avait pas été ainsi, Jésus n'aurait pas été un véritable descendant d'Abraham et du roi David, comme cela avait été annoncé (Gen. 22 : 18; Es. 11 : 1, 2; Luc 3 : 23-38). Nous croyons donc que Jésus avait le physique d'un Juif et des caractères humains semblables à ceux de sa mère.

Dès lors la question suivante se pose: Jésus n'a-t-il pas hérité quelque imperfection de Marie? Non, la Bible montre clairement

que Jésus est né parfait (I Pierre 2 : 22; Jean 8 : 46). Sous ce rapport il était l'équivalent de l'homme parfait Adam, et pouvait servir de rançon pour ôter les péchés (Héb. 7 : 26; 9 : 26; Rom. 5 : 18). Il nous faut garder présent à l'esprit que les lois génétiques des caractères dominants et récessifs ne sont pas seules en question ici. La perfection et l'imperfection sont également impliquées. Nous ignorons les résultats qu'aurait produits l'union de la perfection et de l'imperfection. Les savants sont incapables de mesurer la perfection ou l'imperfection humaine résultant du péché. Ils sont tout aussi incapables de prévoir l'effet puissant que produirait une semence mâle parfaite sur un ovule imparfait. Mais ce qui s'est passé dans le cas de Jésus indique que l'élément mâle parfait de la reproduction l'emporta sur l'imperfection inhérente à Marie. Le Père parfait de Jésus transféra la vie parfaite de son Fils dans le sein de Marie, et le résultat fut un enfant absolument parfait, Jésus. — Gal. 4 : 4.

Si nous acceptons les déclarations des Ecritures inspirées touchant ce qui s'est passé au moment de la conception et de la naissance de Jésus, nous pouvons tirer la conclusion que Jésus, étant entièrement parfait, aurait pu engendrer des enfants parfaits avec une femme imparfaite. Il est bien évident que ce n'était pas là la volonté de Dieu à l'égard de Jésus (Héb. 10 : 5-10; Mat. 26 : 39); mais Jésus avait néanmoins cette possibilité.

PROGRAMME D'ETUDE

1er décembre: pages 2 à 12
8 décembre: pages 12 à 22
15 décembre: pages 23 à 34
22 décembre: pages 34 à 45

Achevé d'imprimer le 5 août 1968
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point du Jour, 92 - Boulogne-Billancourt (Hts de Seine).